

# MOIS DE PRÉPARATION

POUR SE CONSACRER À LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE  
SELON SAINT LOUIS M. GRIGNION DE MONFORT



INSTITUT DU VERBE INCARNÉ



« Ceux et celles qui voudront entrer en cette dévotion particulière, [...],  
après avoir [...] employé douze jours au moins  
à se vider de l'esprit du monde  
contraire à celui de Jésus-Christ,  
emploieront trois semaines à se remplir de Jésus-Christ  
par la très sainte Vierge. »

« Tous les ans au moins, le même jour,  
ils renouvelleront la même consécration,  
observant les mêmes pratiques pendant trois semaines. »

*Saint Luis Marie Grignion de Montfort*  
*Traité n. 227 et n. 233*

Par les soins des prêtres et séminaristes de la  
Maison de Formation « Saint Vitalien Pape », Montefiascone, Italie  
Juillet 2019



# PRÉSENTATION

## MOTIFS ET EXPLICATION DE CETTE DÉVOTION

### 1. Nécessité de la dévotion à la Vierge Marie



Pour saint Alphonse Marie de Liguori était incontournable que pendant ses missions populaires l'on faisait au moins un sermon sur la très sainte Vierge Marie, car la dévotion mariale n'est pas seulement convenable, mais voire nécessaire. « Cette dévotion - affirmait le saint Docteur - se considère nécessaire pour le salut éternel : pour cela l'on fait "mauvais pronostic" de celui qui vit habituellement étranger à telle dévotion. »

Selon saint Alphonse, de même que l'on fait un "mauvais pronostic" du salut éternel de celui qui n'est pas dévot de Marie, l'on fait un "bon pronostic" de celui qui l'est en vérité.

Les saints Docteurs de l'Église sont unanimes à affirmer **qu'il n'y a point de condamnation pour celui qui est dévot de la très sainte Vierge Marie**, car la dévotion à Marie est un signe de prédestination. Ainsi s'écriait saint Jean Berchmans : « Ô très sainte Vierge Marie, heureux ceux qui t'aiment ! » Le seul fait de l'aimer nous rend bienheureux sur cette terre et beaucoup plus encore, nous fera participer à la Béatitude éternelle au Paradis. Marie n'abandonnera point celui qui dans cette vie l'a cherché sincèrement. Saint Bernard s'écrie ironiquement : « Qu'il cesse d'exalter ta Miséricorde, ô Bienheureuse Vierge Marie, quiconque en t'ayant invoqué dans le besoin, se souvient que tu ne l'aies pas assisté. »

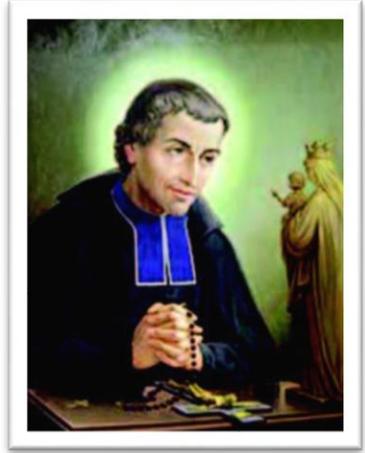
La Constitution *Lumen Gentium* du Concile Œcuménique Vatican II (n. 61) affirme que Marie « est notre Mère dans l'ordre de la grâce. » C'est en elle que nous sommes engendrés pour le Ciel.

C'est pourquoi que pleins de joie et de confiance en son intercession (dont nous avons tellement besoin en ces temps difficiles !) nous offrons ce

livret de consécration en souhaitant que Marie puisse régner dans tous les cœurs.

De cette façon en nous faisant écho de la même espérance avec laquelle le grand missionnaire de la France, **saint Luis Marie Grignion de Montfort**, écrivit le *Traité de la vraie dévotion à Marie*, à travers ce livret, notre objectif c'est celui de diffuser son *Traité* qui recèle les vérités les plus profondes sur la Vierge Marie et notre tendre relation avec elle. Dans son *Traité*, saint Luis veut révéler un « secret » pour atteindre la plus haute perfection chrétienne.

[82] « Il y a des secrets dans l'ordre de la grâce pour faire en peu de temps, avec douceur et facilité, des opérations surnaturelles : se vider de soi-même, se remplir de Dieu, et devenir parfait. La dévotion que je veux vous découvrir est un de ces secrets de grâce, inconnu du grand nombre des chrétiens, connu de peu de dévots, et pratiqué et goûté d'un bien plus petit nombre. »



## 2. La Vierge est le chemin sûr qui conduit toujours à son Fils

Quelqu'un objectera (et souvent ce sont les chrétiens même à le faire !) que la dévotion à Marie fait obstacle à notre union avec Jésus. En union avec les Saintes Écritures nous affirmons que dans le Christ et en lui seul se trouve le salut « car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Ac 4,12)

Jésus est le Fils de Dieu, Marie est sa créature. En nous appuyant toujours sur la Parole de Dieu, nous sommes sûrs que la Volonté du Fils est que sa Mère soit Médiatrice de chacun de ses actes salvifiques. Comme l'affirmait saint Jean Paul II, Dieu voulut que Marie avec ses propres mérites « coopère activement » à l'Incarnation, à la naissance, à la Présentation au Temple, aux trente ans de vie cachée et à la mort même de Jésus. À Cana de Galilée, Jésus voulut accomplir ses premiers signes miraculeux par l'intercession de sa Mère et de la même manière il accomplira tous ses mystères à travers Marie. Donc si le Fils lui-même a voulu se soumettre ainsi à sa Mère : « combien glorifierons-nous hautement Dieu lorsque, pour lui plaire, nous nous soumettons à Marie, à l'exemple de Jésus-Christ, notre unique model ! » s'écriait saint Luis Marie.

C'est pourquoi que si nous voulons que le Christ règne il n'y a qu'un moyen : « Jésus-Christ a commencé et continué ses miracles à travers Marie et

à travers Marie il continuera à les accomplir jusqu'à la fin des siècles. » Ainsi s'exprimait saint Augustin : « Le monde était indigne de recevoir le Fils de Dieu directement des mains du Père. Celui-ci l'a donné à Marie afin que le monde le reçoive à travers elle. »

Ceci est un mystère inconnu par beaucoup de chrétiens. C'est pour cela que saint Luis Marie écrivait ainsi :

[13] « Mon cœur vient de dicter tout ce que je viens d'écrire, avec une joie particulière, pour montrer que la sublime Marie a été inconnue jusqu'ici, **et que c'est une des raisons pourquoi Jésus-Christ n'est point connu comme il doit l'être.** Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la très sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois et le fera éclater la seconde. »

### **3. En quoi consiste la consécration enseignée par saint Luis Marie ? Quels sont les engagements de cette dévotion ?**



Dans les points suivants nous essaierons de résumer, dans la mesure du possible, ce que tu trouveras développé dans ce livret.

#### **1) Les destinataires du *Traité* ce sont les humbles**

Les engagements ne sont pas nombreux ni fatigants à suivre. Il faut s'efforcer de pénétrer dans le mystère de la très sainte Vierge Marie et cela n'appartient pas aux « savants » de l'époque de saint Luis, mais aux simples et aux humbles. C'est pour cela que

Montfort utilise un langage plutôt simple.

[26] « Si je parlais à des esprits forts de ce temps, je prouverais tout ce que je dis simplement, plus au long, par la Sainte Écriture, les saints Pères, dont je rapporterais les passages latins, et par plusieurs solides raisons [...] **Mais comme je parle particulièrement aux pauvres et aux simples qui, étant de bonne volonté et ayant plus de foi que le commun des savants, croient plus simplement et avec plus de mérite.** »

Tout ce que sera exposé sur la Vierge Marie c'est un mystère de foi et aux mystères de la foi y adhèrent seulement les humbles de cœur.

## 2) Les engagements concrets



Une fois que tu auras pu pénétrer le merveilleux secret de la Vraie Dévotion à Marie et que tu seras devenu son serviteur, pour l'être aussi du Christ, les engagements seront pour toi légers :

a) Le premier et le plus grand engagement consiste à **reconnaître la grandeur de Marie** selon que l'enseigne notre foi et **l'aimer profondément**. Pour atteindre cet objectif nous te proposons cette préparation d'un mois.

b) Après cette consécration tu devras vivre ta spiritualité **en faisant toutes tes œuvres externes et internes pour Marie, avec Marie et en Marie**, en offrant quotidiennement le fruit de tes œuvres afin qu'elle les présente à Jésus et en distribue le fruit à ceux qu'elle veut.

En d'autres mots, il faut que tu fasses cadeaux à Marie de tous les mérites des tes prières et des tes sacrifices, afin qu'elle les présente à son Fils et les distribue comme elle veut. C'est celle-ci l'essence de ce que saint Luis enseigne dans son *Traité*.

c) L'« esclave de Marie », confiant en sa protection maternel, invoque continuellement son patronage. Tu peux le faire de plusieurs façons, tan extérieur comme intérieurement : en récitant le Rosaire, en portant sur soi une chaînette en signe de ta « dignité d'esclave » tel qu'elle-même se déclara en répondant à l'ange « Voici la servante du Seigneur » (Lc1,38)

## 3) Fruits de cette consécration

Saint Luis promet que le fruit de cette consécration n'est rien de moins que le salut éternel et que le chemin pour parvenir au Ciel, qui sera toujours la Croix, deviendra plus doux et léger car à notre côté on aura notre Mère du Ciel, avec laquelle et pour laquelle nous porterons cette Croix. Combien j'aimerais que tous connaissent ce don !

[112] « Oh ! Que ma peine serait bien employée si ce petit écrit, tombant entre les mains d'une âme bien née, née de Dieu et de Marie, et non du sang, de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, lui découvrait et inspirait, par la grâce du Saint-Esprit, l'excellence et le prix de la vraie et solide dévotion à la très sainte Vierge, que je vais décrire présentement ! Si je savais que mon sang criminel pût servir à faire entrer dans ton cœur, ami lecteur, les vérités que j'écris en l'honneur de ma chère Mère et souveraine Maîtresse, dont je suis le dernier des enfants et des esclaves, au lieu d'encre, je m'en servirais pour former ces caractères. »



Le *Traité* est un vrai don de Dieu pour nous révéler la médiation de Marie en faveur de notre bien spirituel. Pourra t'aider à l'apprécier la prophétie que saint Luis Marie lui-même avait écrit dans son opuscule et qui s'est accomplie un siècle après :

[114] « Je prévois bien des bêtes frémissantes, qui viennent en furie pour déchirer avec leurs dents diaboliques ce petit écrit et celui dont le Saint-Esprit s'est servi pour l'écrire, ou du moins pour l'envelopper dans les ténèbres et dans le silence d'un coffre, afin qu'il ne paraisse point. »

En effet, le manuscrit du *Traité*, a été trouvé un siècle plus tard caché dans un coffre pendant les turbulences de la Révolution Française en 1842 et publié pour la première fois en 1843.

#### **4. En quoi consiste concrètement cette préparation ?**

Dans ce petit livret nous proposons un moyen serein et simple par lequel tu pourras suffisamment te préparer pour être « esclave d'amour » de Jésus en Marie (pour en savoir plus sur les raisons de ce titre, tu peux voir comme l'explique saint Luis Marie dans le paragraphe n. 244 de son *Traité*). Cette préparation consiste en se préparer pendant un mois, en dédiant environ 10 minutes par jour aux points suivants : le premier c'est considérer une partie du *Traité de la Vraie Dévotion* que nous avons résumé. Entre crochets nous

mettons les paragraphes traités, dans le cas où tu préfères lire directement le texte du *Traité*.

Le deuxième consiste à se préparer à travers la considération de quelques textes et dans la récitation de certaines oraisons que nous te proposons en suivant toujours les sages conseils de Saint Luis Marie.

S'agit de quelques minutes, où tu devras dans un recueillement le plus profond possible. Lorsque tu n'arrives pas à te recueillir ne te laisses pas ôter par les scrupules, plutôt essaies d'observer le précepte du Seigneur : « Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui est dans le secret, te le rendra. » (Mt 6,6) Si un jour t'arrive de ne pas pouvoir accomplir avec ces 10 minutes, tu pourras dédier plus de temps le jour suivant.

Puis, tu devras t'efforcer de réaliser cette préparation chaque année, selon les indications de Saint Luis Marie (cf. N. 233 du *Traité*). Nous avons aussi annexé un examen de conscience réalisé par un prêtre montfortain sur la manière de vivre la consécration, par lequel tu pourras t'examiner tout au long de l'année.

## 5. Conclusion : « Je suis tout à toi »



Ce *Traité* a exercé une influence essentielle (c'est-à-dire qu'il a marqué un tournant, d'après ses mots) dans la vie spirituelle du Pape Saint Jean Paul II. À partir de ce *Traité*, d'autres grands saints comme Sainte Thérèse de Lisieux, Saint Maximilien Marie Kolbe et Saint Annibal de France ont puisé leur dévotion mariale. Marie a toujours formé ses soldats les plus valeureux ; le fruit de se donner à elle, en effet, consiste en la recevoir comme guide, protection et source de persévérance.

Aimerais-tu appartenir aux rangées de ces grands dévots ?

[114] « Cette vue m'encourage et me fait espérer un grand succès, c'est-à-dire un grand escadron de braves et vaillants soldats de Jésus et de Marie, de

l'un et l'autre sexe, pour combattre le monde, le diable et la nature corrompue, dans les temps périlleux qui vont arriver plus que jamais ! »

Notre espérance tout d'abord, c'est que ce petit livret puisse aider nous les religieux de l'Institut du Verbe Incarné, à vivre pleine et totalement notre quatrième vœu d' « esclavage à Marie » que librement nous avons professé. En étant ainsi des vrais dévots et esclaves de Marie, nous pourrions promouvoir cette dévotion, vrai signe de prédestination, auprès des âmes confiées à nos apostolats et prières.

Si seront nombreux ceux qui embrasseront cette *Vraie Dévotion*, nous pourrions espérer que Jésus règne vraiment dans le monde. Ce Royaume pourra se réaliser seulement avec sa Mère.

*P. Andrés Bonello, IVE*

*Montefiascone, 19 mars 2016*

*Solennité de Saint Joseph, Époux de la Bienheureuse Vierge Marie*

Un témoignage, parmi tant d'autres, de la profondeur de cette dévotion nous l'offre Saint Jean Paul II :

« La lecture de ce livre a marqué dans ma vie un tournant décisif. Je dis tournant, bien qu'il s'agisse d'un long cheminement intérieur qui a coïncidé avec ma préparation clandestine au sacerdoce. C'est alors qu'est tombé entre mes mains ce traité singulier, un de ces livres qu'il ne suffit pas d'« avoir lui ». Je me rappelle l'avoir porté longtemps sur moi, même à l'usine de soude, si bien que sa belle couverture était tachée de chaux. Je revenais sans cesse et tour à tour sur certains passages. Je me suis aperçu bien vite qu'au-delà de la forme baroque du livre il s'agissait de quelque chose de fondamental. Il s'est ensuivi que la dévotion de mon enfance et même de mon adolescence envers la Mère du Christ a fait place à une nouvelle attitude, une dévotion venue du plus profond de ma foi, comme du cœur même de la réalité trinitaire et christologique. La dévotion mariale ainsi modelée perdure en moi depuis lors. Elle fait partie intégrante de ma vie intérieure et de ma théologie spirituelle. »

*Saint Jean Paul II, cité par André Frossard en « N'ayez pas peur »*

## PREMIER JOUR

Traité : [1–13]

### Marie est un mystère



Saint Luis Marie Grignion de Montfort commence en formulant la vérité de Foi qui sera le centre et en même temps la source de tout son *Traité* :

« C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. »

Le saint même confirme ledit à travers l'autorité des saints Pères de l'Église, parmi lesquelles Saint Augustin qui disait :

« Le monde était indigne de recevoir le Fils de Dieu immédiatement des mains du Père. Il l'a donné à Marie afin que le monde le reçût par elle. »

Pour un plan divin Marie est pour chaque homme un moyen nécessaire du salut. Et de cela vient le fait que Dieu a fait de Marie sa meilleure créature. En effet Dieu concède les biens de la grâce nécessaire par rapport à la charge assignée. Quels biens il a donc concéder à Marie pour être la Mère de Dieu ! Saint Eucaire disait : « Si vous voulez comprendre la Mère, comprenez le Fils » Et saint Luis Marie plein de stupeur devant cette vérité s'écriait : « C'est une digne Mère de Dieu ! Que toute langue demeure muette ici. » Que toute langue demeure muette parce que s'agit d'un inépuisable mystère de grâce, impossible de l'enfermer dans nos esprits limités. Dieu l'a tellement enrichie de ses dons que saint Luis dit : « *Ni l'œil n'a pas vu, ni l'oreille n'a entendu* (1 Cor 2, 9), ni le cœur de l'homme n'a compris les beautés, les grandeurs et excellences de Marie, le miracle des miracles de la grâce, de la nature et de la gloire. »

### Marie n'est pas suffisamment connue

Cette lamentation du Père de Montfort se fonde sur la considération de sa mission en tant que Mère de Dieu. Les dons reçus pour accomplir cette

mission son tellement élevés qu'aucun esprit humain peut les comprendre. « Il faut dire, en vérité, avec les saints : "DE MARIA NUNQUAM SATIS". On n'a point encore assez loué, exalté, honoré, aimé et servi Marie. Elle mérite encore plus de louanges, de respects, d'amour et des services. Après cela, il faut dire avec le Saint-Esprit : "*Toute la gloire de la Fille du Roi est au-dedans*" (Ps 45,14) ».

« Comme si toute la gloire extérieure que lui rendent à l'envi toute la terre n'était que rien, en comparaison de celle qu'elle reçoit au-dedans du Créateur, et qui n'est point connue des petites créatures, qui ne peuvent pénétrer le secret des secrets du Roi. »

## Il faut mieux connaître Marie

En révélant le motif théologique qui le mena à écrire le *Traité*, saint Luis Marie révèle aussi la nécessité pour tout catholique de renouveler le désir d'embrasser cette dévotion.

« Mon cœur vient de dicter tout ce que je viens d'écrire, avec une joie particulière, pour montrer que la divine Marie a été inconnue jusqu'ici, et que c'est une des raisons pourquoi Jésus-Christ n'est point connu comme il doit être. Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la très sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois et le fera éclater la seconde. »



## Pratiques de préparation

**Après note.** Saint Luis Marie propose commencer cette préparation par des Exercices Spirituels pour « se libérer de l'esprit du monde, contraire à l'Esprit de Jésus-Christ. » Mais puisqu'ils sont peu nombreux ceux qui peuvent commencer ce mois de préparation avec des Exercices Spirituels, nous proposons ici, pour chaque jour, quelques lectures qui ont le même but, en concluant les premiers dix jours avec les Litanies de l'humilité (en étant l'humilité la vertu qui distingue le chrétien de l'homme mondain).

### **1. Se mettre en présence de Dieu.**

**2. Demander la grâce** d'avoir un grand désir d'être agréable aux yeux du Seigneur et d'avoir la vie éternelle comme seul but de mes choix fondamentaux, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

**3. Lecture. L'esprit du monde.** (Nous suivrons le *Traité de la perfection chrétienne* d'Antoine Royo Marín).

**Qu'est-ce que le monde ?** Ça consiste en un climat antichrétien qui se produit entre ceux qui vivent sans penser à Dieu et voués seulement aux choses de la terre. S'agit donc d'une atmosphère qui enveloppe les personnes dans une manière de penser, de désirer et de s'intéresser seulement aux choses d'ici-bas, pour vivre conséquemment une vie purement mondaine. Le Christ est venu pour nous enseigner la doctrine de sa "Vraie Vie".

Nous lisons : « *À vous grâce et paix de part de Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ, qui s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à ce monde actuel et mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles.* » (Ga 1,3-5)

L'attitude mondaine est décrite avec beaucoup plus de précision par notre Seigneur lui-même : « *Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Et il se demandait en lui-même : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas où recueillir ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour des nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, fais la fête." Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?" Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu.* » (Lc 12,16-21)

L'insanité consiste en se vouant seulement en obtenir de biens mondains et non pas ceux de la vie éternelle.

En considérant l'exemple du Christ sur la Croix, nous demanderons, dans ces premiers dix jours, la vertu de l'humilité qui a lui dans la vie des saints les plus grands.

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## DEUXIEME JOUR

Traité : [16–26]

### PREMIÈRE PARTIE – MARIE DANS L'HISTOIRE DU SALUT

#### Marie dans le mystère du Christ



La Sainte Écriture révèle que la raison pour laquelle le Fils de Dieu s'est incarné c'est le salut des pécheurs. Le Christ est venu pour donner sa vie en rançon pour la multitude (cf. Mc 10,45). Les Saintes Écritures mêmes nous indiquent que dans chaque un de ces actes de Rédemption Marie occupe une

place privilégiée, de façon que dorénavant elle devra l'occupé toujours en chacune de nos œuvres méritoires pour le salut éternel. Tout ce qui garde relation avec notre salut devra nécessairement passer par Marie, de la même façon que le Christ à travers sa spéciale collaboration a voulu œuvrer la Rédemption du genre humain. Saint Luis Marie invite à considérer cette place privilégiée de la très sainte Vierge Marie dans les différents mystères de la vie du Christ pour raffermir la vérité de la nécessité de la Mère pour arriver au Fils.

#### a) Dans l'Incarnation

« Dieu le Père n'a donné son Unique au monde que par Marie. [...] Le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie et par Marie. Dieu le Saint-Esprit a formé Jésus-Christ en Marie, mais après lui avoir demandé son consentement par un des premiers ministres de sa cour. »

#### b) Dans les mystères de la Rédemption

« Dieu le Père a communiqué à Marie sa fécondité autant qu'une pure créature en était capable, pour lui donner le pouvoir de produire son Fils et tous les membres de son Corps Mystique. »

« Dieu le Fils est descendu dans son sein virginal, comme le nouvel Adam dans son paradis terrestre, pour y prendre ses complaisances et pour y

opérer en cachette des merveilles de grâce. Ce Dieu fait homme a trouvé sa liberté à se voir emprisonné dans son sein ».

Marie est présente au moment de l'Incarnation et de la naissance, lors de la présentation au temple, pendant les trente ans de la vie cachée, au moment de la mort de Jésus, et comme l'enseigne la Tradition, elle l'a vu ressuscité. Jésus s'est obligé à réaliser ses premiers signes miraculeux par l'intercession de sa Mère, comme à Cana de Galilée. C'est ainsi que le Fils a voulu se soumettre à la Mère, s'écrie Saint Luis Marie :

« Oh ! Qu'on glorifie hautement Dieu quand on se soumet, pour lui plaire, à Marie, à l'exemple de Jésus-Christ, notre unique modèle ! »

Nous voulons que Jésus règne et continue à faire des merveilles ! « Jésus-Christ a commencé et continué ses miracles par Marie ; et il les continuera jusques à la fin des siècles par Marie. »



## Collaboratrice de Dieu

Écoutons du saint de Montfort la vérité théologique qui nous donne la clé pour comprendre l'essence du *Traité* :

« Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ; et il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie. Ce grand Dieu a un trésor ou un magasin très riche, où il a renfermé tout ce qu'il a de beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils ; et ce trésor immense n'est autre que Marie, que les saints appellent le trésor du Seigneur, de la plénitude duquel les hommes sont enrichis. »

« Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'il a acquis par sa vie et sa mort, ses mérites infinis et ses vertus admirables, et il l'a faite la trésorière de tout ce que son Père lui a donné en héritage ; c'est par elle qu'il applique ses mérites à ses membres, qu'il communique ses vertus et distribue ses grâces ; c'est son canal mystérieux, c'est son aqueduc, par où il fait passer doucement et abondamment ses miséricordes. [...] Il ne se donne aucun don céleste aux

hommes qui ne passe par ses mains virginales. Car telle est la volonté de Dieu, qui a voulu que nous ayons tout [par] Marie : car ainsi sera enrichie, élevée et honorée du Très-Haut celle qui s'est appauvrie, humiliée et cachée jusqu'au fond du néant par sa propre humilité. »



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** d'avoir un grand désir d'être agréable aux yeux du Seigneur et d'avoir la vie éternelle comme seul but de mes choix fondamentaux, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

3) **Lecture. En quoi consiste l'« ambiance mondaine » ?** (Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

Cette ambiance malsaine est constituée et se manifeste sous quatre formes principales. Nous analyserons aujourd'hui la première :

**Faux principes.** S'agit des lignes de pensée qui s'opposent directement à celles de l'Évangile. Le monde exalte les richesses, les plaisirs, la violence, les tromperies et les fraudes mis au service de l'égoïsme personnel, la liberté illimitée pour se livrer à tout genre d'excès et de péché : « Nous sommes jeunes, nous devons profiter de la vie », « Dieu est bon et compréhensif, il ne nous condamnera pas parce que nous jouissons de la vie et nous nous épanouissons », « il faut gagner de l'argent à tout prix », « le plus important est la santé, une longue vie, manger et bien s'habiller, s'amuser au maximum », etc. Ceux-ci sont les principes consacrés par le monde, qui n'arrive pas à concevoir quelque chose de plus noble et élevé ; les principes de l'Évangile l'ennuient et le mettent en colère car ils lui sont contraires. Le monde pousse tellement à l'extrême le bouleversement des valeurs que considère un voleur comme « une personne de notable habilité », un séducteur comme « une personne joyeuse », un homme cruel comme « un esprit fort », une femme habillée d'une façon peu convenable et provocante comme « une personne qui suit la mode », etc.

Texte biblique : « Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce que lui plaît, ce qui est parfait. » (Rm 12,2)

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## TROISIEME JOUR

Traité : [27–36]

### Influence maternelle de Marie



Est-ce que Jésus, désormais glorieux à la droite du Père, continue à être le Fils de Marie ? Saint Luis Marie répond affirmativement, car tout ce qui est naturel est élevé par la grâce, et la gloire conduit la grâce à la perfection. Tout ce que sur cette terre jouissait de bonté naturelle est désormais élevé dans un plan surnaturel, et à présent, dans la gloire de Dieu, il est parfait.

« Il est certain que Notre-Seigneur est encore dans le Ciel aussi Fils de Marie qu'il l'était sur la terre, et que, par conséquent, il a conservé la soumission et l'obéissance du plus parfait de tous les enfants à l'égard de la meilleure de toutes les mères. »

Mais ne s'agit pas non plus de la maternité que nous connaissons :

« Car Marie est infiniment au-dessous de son Fils, qui est Dieu [...] Quand on lit donc, dans les écrits des saints Bernard, Bernardin, Bonaventure, etc., que dans le Ciel et sur la terre, tout, jusqu'à Dieu même, est soumis à la très Sainte Vierge, ils veulent dire que l'autorité que Dieu a bien voulu lui donner est si grande, qu'il semble qu'elle a la même puissance que Dieu, et que ses prières et demandes sont si puissantes auprès de Dieu, qu'elles passent toujours pour des commandements auprès de sa Majesté, qui ne résiste jamais à la prière de sa chère Mère, parce qu'elle est toujours humble et conforme à sa volonté ».

### Marie est le signe de la vraie foi

Dieu le Père se veut faire des enfants par Marie jusqu'à la consommation du monde :

« Comme dans la génération naturelle et corporelle il y a un père et une mère, de même dans la génération surnaturelle et spirituelle il y a un père qui est Dieu et une mère qui est Marie. Tous les vrais enfants de Dieu et prédestinés ont Dieu pour père et Marie pour mère. »

En se faisant écho d'une sentence de s. Cyprien, saint Luis Marie affirme que le catholique « qui n'a pas Marie pour mère n'a pas Dieu pour

père ». Dire que Marie est Mère ce n'est pas suffisant, il faut un vrai amour filial.

« S'ils l'avaient pour mère, ils l'aimeraient et l'honoreraient comme un vrai et bon enfant aime naturellement et honore sa mère qui lui a donné la vie. Le signe le plus infallible et le plus indubitable pour distinguer un hérétique, un homme de mauvaise doctrine, un réprouvé, d'avec un prédestiné, c'est que l'hérétique et le réprouvé n'ont que du mépris ou de l'indifférence pour la très Sainte Vierge. »

## Marie est Mère de l'Église

« Dieu le Fils veut se former et, pour ainsi dire, s'incarner tous les jours, par sa chère Mère. » Dans le Corps mystique de l'Église, où le Christ est la tête et nous en sommes les membres, Marie est le cou qui uni parfaitement la tête aux membres.

« Une même mère ne met pas au monde la tête sans les membres, ni les membres, sans la tête ; autrement ce serait un monstre de la nature ; de même, dans l'ordre de la grâce, la Tête et les membres naissent d'une même mère ; et si un membre du Corps Mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire un prédestiné, naissait d'une autre mère que Marie qui a produit la Tête, ce ne serait pas un prédestiné, ni un membre de Jésus-Christ, mais un monstre dans l'ordre de la grâce. »

## Marie est figure de l'Église



« Quand Marie a jeté ses racines dans une âme, elle y produit des merveilles de grâces qu'elle seule peut produire parce qu'elle est seule la Vierge féconde qui n'a jamais eu ni n'aura jamais sa semblable en pureté et en fécondité. Marie a produit, avec le Saint-Esprit, la plus grande chose qui ait été et sera jamais, qui est un Dieu-

Homme, et elle produira conséquemment les plus grandes choses qui seront dans les derniers temps. La formation et l'éducation des grands saints qui seront sur la fin du monde lui est réservée ; car il n'y a que cette Vierge singulière et miraculeuse qui peut produire, en union du Saint-Esprit, les choses singulières et extraordinaires. »

†  
**Pratiques de préparation**

**1. Se mettre en présence de Dieu.**

**2. Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

**3) Lecture. En quoi consiste l'« ambiance mondaine » ?**  
(Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

En deuxième lieu l'esprit du monde se caractérise pour les moqueries et les persécutions contre tout ce qui est aimé par le chrétien. Concrètement l'on se moque de la vie de piété, des habits modestes. Les spectacles moralement honnêtes, qui élèvent l'esprit, sont considérés ridicules et ennuyants. Celui qui dans ses négoce se laisse conduire par une conscience délicate est souvent objet de moquerie.

Si nous arrivera de souffrir à cause des moqueries, souvenons-nous du Seigneur et offrons-le en nous unissant à Passion : « Alors les soldats du gouverneur prirent avec eux Jésus dans le Prétoire et ameutèrent sur lui toute la cohorte. L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier » (Mt 27,27-31)

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## QUATRIEME JOUR

Traité : [37–48]

### Marie est la Reine des cœurs



De ce que nous venons de dire, Saint Louis Marie conclut évidemment ainsi:

a. « Marie a reçu de Dieu une grande domination dans les âmes des élus : car elle ne peut pas faire en eux sa résidence, comme Dieu le Père lui a ordonné ; les former, les nourrir et les enfanter à la vie éternelle comme leur mère, les avoir pour son héritage et sa portion, les former en Jésus-Christ et Jésus-Christ en eux ; jeter dans leur cœur les racines de ses vertus, et être la compagne indissoluble du Saint-Esprit pour tous ces ouvrages de grâces ; elle ne peut pas, dis-je, faire toutes ces choses, qu'elle n'ait droit et domination dans leurs âmes par une grâce singulière du Très-Haut, qui, lui ayant donné puissance sur son Fils unique et naturel, la lui a aussi donné sur ses enfants adoptifs, non

seulement quant au corps, ce qui serait peu de chose, mais aussi quant à l'âme. »

- b. Marie est la Reine du Ciel et de la terre par grâce, comme Jésus en est le Roi par nature et par conquête. Or, comme le royaume de Jésus-Christ consiste principalement dans le cœur ou l'intérieur de l'homme, selon cette parole : Le royaume de Dieu est au-dedans de vous, de même le royaume de la très sainte Vierge est principalement dans l'intérieur de l'homme, c'est-à-dire dans son âme, et c'est principalement dans les âmes qu'elle est plus glorifiée avec son Fils que dans toutes les créatures visibles, et nous pouvons l'appeler avec les saints la Reine des Cœurs. »

### Marie est nécessaire aux hommes

Il faut conclure que si Dieu a voulu que la très Sainte Vierge lui soit nécessaire, d'une nécessité, elle est bien plus nécessaire aux hommes pour

arriver à leur dernière fin ! Nombre de savants, ont prouvé invinciblement, en conséquence des sentiments des Pères, entre autres de saint Augustin, saint Bernard, saint Thomas et saint Bonaventure, que la dévotion à la très sainte Vierge est nécessaire au salut, et que « c'est une marque infaillible de réprobation, – au sentiment même d'Écolampade et de quelques autres –, de n'avoir pas de l'estime et de l'amour pour la Sainte Vierge, et qu'au contraire, c'est une marque infaillible de prédestination de lui être entièrement et véritablement dévoué ou dévot.

Saint Louis, pour mettre en relief cette vérité, fait sienne une phrase de saint Jean Damascène : « Être ton dévot, oh Marie, c'est une arme de salut que Dieu offre à tous ceux qu'il veut sauver. »

Le père de Montfort continue d'affirmer que de siècle en siècle ceux qui s'efforcent pour acquérir une union intime avec Notre-Seigneur, seront les plus assidus à prier la très sainte Vierge et à l'avoir toujours présente comme leur parfait modèle pour l'imiter, et leur aide puissante pour les secourir. Tout cela arrivera particulièrement à la fin du monde, et bientôt, parce que le Très-Haut avec sa sainte Mère doivent se former de grands saints qui surpasseront autant en sainteté la plupart des autres saints. Ces grandes âmes, pleines de grâce et de zèle, seront choisies pour s'opposer aux ennemis de Dieu, qui frémiront de tous côtés, et elles seront singulièrement dévotes à la très sainte Vierge, éclairées par sa lumière, nourries de son lait, conduites par son esprit, soutenues par son bras et gardées sous sa protection, en sorte qu'elles combattront d'une main et édifieront de l'autre. D'une main, elles combattront, renverseront, écraseront les hérétiques avec leurs hérésies, les schismatiques avec leur schismes, les idolâtres avec leurs idolâtries, et les pécheurs avec leurs impiétés ; et, de l'autre main, elles édifieront le temple du vrai Salomon et la mystique cité de Dieu, c'est-à-dire la très sainte Vierge, appelée par les saints Pères le temple de Salomon et la cité de Dieu. Ils porteront tout le monde, par leurs paroles et leurs exemples, à sa véritable dévotion, ce qui leur attirera beaucoup d'ennemis, mais aussi beaucoup de victoires et de gloire pour Dieu seul.



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

3) **Lecture.** En quoi consiste l'« ambiance mondaine » ? (Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

En troisième lieu, l'homme mondain est celui qui donne la priorité aux plaisirs et aux divertissements, de plus en plus raffinés et immoraux : théâtre, films, danse, centres de perversion, plages, piscines avec promiscuité de sexe ; journaux, revues, romans, modes indécentes, mots obscènes, discours impudents, phrases à double sens, etc. L'on pense et l'on vit seulement en fonction du plaisir et du divertissement, pour atteindre lesquels très fréquemment on est prêt à sacrifier le repos et même l'argent indispensable aux besoins les plus urgents de la vie.

« Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Voilà ce qui provoque la colère de Dieu contre ceux qui lui désobéissent, voilà quelle était votre conduite autrefois lorsque, vous aussi, vous viviez dans ces désordres. Mais maintenant, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers sortis de votre bouche. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même. » (Col 3, 1-8. 13)

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## CINQUIEME JOUR

Traité : [49–54]

### Marie et les derniers temps



« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. »

Dieu veut donc révéler et découvrir Marie, le chef-d'œuvre de ses mains, à tous les hommes :

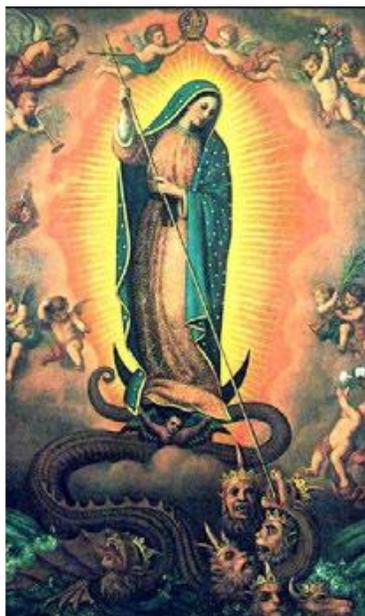
- a. Parce qu'elle s'est cachée dans ce monde et s'est mise plus bas que la poussière par sa profonde humilité, ayant obtenu de Dieu, de ses Apôtres et Evangélistes qu'elle ne fût point manifestée.
- b. Parce qu'étant le chef-d'œuvre des mains de Dieu, aussi bien ici-bas par la grâce que dans le Ciel par la gloire.
- c. Comme elle est l'aurore qui précède et découvre le Soleil de justice, qui est Jésus-Christ, elle doit être connue et aperçue, afin que Jésus-Christ le soit.
- d. Étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière.

- e. Étant le moyen sûr et la voie droite et immaculée pour aller à Jésus-Christ et le trouver parfaitement, c'est par elle que les saintes âmes qui doivent éclater en sainteté doivent la trouver. Celui qui trouvera Marie trouvera la vie. Mais on ne peut trouver Marie qu'on ne la cherche ; on ne peut la chercher qu'on ne la connaisse : car on ne cherche ni ne désire un objet inconnu.
- f. Marie doit éclater, plus que jamais, en miséricorde, en force et en grâce dans ces derniers temps : en miséricorde, pour ramener et recevoir amoureusement les pauvres pécheurs et dévoyés qui se convertiront et reviendront à l'Église catholique ; en force contre les ennemis de Dieu, les idolâtres, schismatiques, mahométans, juifs et impies endurcis, qui se révolteront terriblement pour séduire et faire tomber, par promesses et menaces, tous ceux qui leur seront contraires et enfin elle doit éclater en grâce, pour animer et soutenir les vaillants soldats et fidèles serviteurs de Jésus-Christ qui combattront pour ses intérêts.
- g. Enfin Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts "comme une armée rangée en bataille", principalement dans ces derniers temps, parce que le diable, sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, il redouble tous les jours ses efforts et ses combats ; il suscitera bientôt de cruelles persécutions, et mettra de terribles embûches aux serviteurs fidèles et aux vrais enfants de Marie, qu'il a plus de peine à surmonter que les autres.

### Marie et le dernier combat

C'est principalement de ces dernières et cruelles persécutions du diable qu'on doit entendre cette première et célèbre prédiction et malédiction de Dieu, portée dans le paradis terrestre contre le serpent : « Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, et ta race et la sienne ; elle-même t'écrasera la tête, et tu mettras des embûches à son talon. » (Gn 3,15) Jamais Dieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusques à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable, entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer.

« En sorte que la plus terrible des



ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère. »

Il lui a même donné, dès le paradis terrestre, quoiqu'elle ne fût encore que dans son idée, tant de haine contre ce maudit ennemi de Dieu, tant d'industrie pour découvrir la malice de cet ancien serpent, tant de force pour vaincre, terrasser et écraser cet orgueilleux impie, qu'il l'appréhende plus, non seulement que tous les anges et les hommes, mais, en un sens, que Dieu même. Ce n'est pas que l'ire, la haine et la puissance de Dieu ne soient infiniment plus grandes que celles de la Sainte Vierge, puisque les perfections de Marie sont limitées ; mais c'est premièrement parce que Satan, étant orgueilleux, souffre infiniment plus d'être vaincu et puni par une petite et humble servante de Dieu, et son humilité l'humilie plus que le pouvoir divin ; secondement parce que Dieu a donné à Marie un si grand pouvoir contre les diables, qu'ils craignent plus, comme ils ont été souvent obligés d'avouer, malgré eux, par la bouche des possédés, un seul de ses soupirs pour quelque âme, que les prières de tous les saints, et une seule de ses menaces contre eux que tous leurs autres tourments.

« Ce que Lucifer a perdu par orgueil, Marie l'a gagné par humilité ; ce qu'Ève a damné et perdu par désobéissance, Marie l'a sauvé par obéissance. Ève, en obéissant au serpent, a perdu tous ses enfants avec elle, et les lui a livrés ; Marie, s'étant rendue parfaitement fidèle à Dieu, a sauvé tous ses enfants et serviteurs avec elle, et les a consacrés à sa Majesté. »

« Non seulement Dieu a mis une inimitié, mais des inimitiés, non seulement entre Marie et le démon, mais entre la race de la Sainte Vierge et la race du démon ; c'est-à-dire que Dieu a mis des inimitiés, des antipathies et haines secrètes entres les vrais enfants et serviteurs de la Sainte Vierge et les enfants et esclaves du diable ; ils ne s'aiment point mutuellement, ils n'ont point de correspondance intérieure les uns avec les autres. »

### **Les enfants de Belzéboul**

Les esclaves de Satan, les amis du monde, ont toujours persécuté jusqu'ici et persécuteront plus que jamais ceux et celles qui appartiennent à la très sainte Vierge. Mais le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps, où Satan mettra des embûches à ses humbles enfants. Ils seront petits et pauvres selon le monde, mais, en échange, ils seront tellement riches en grâce de Dieu, que Marie leur distribuera abondamment, qu'ils écraseront la tête du diable et feront triompher Jésus-Christ.

†  
**Pratiques de préparation**

**1. Se mettre en présence de Dieu.**

**2. Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

**3) Lecture. En quoi consiste l'« ambiance mondaine » ?**  
(Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

On assiste à nombre de scandales et mauvais exemples, presque permanemment, au point qu'on ne peut sortir, ouvrir un journal, regarder une vitrine ou écouter une conversation sans que l'on a toute l'impression de se trouver face à une vraie initiation au péché sous une des ses formes. Avec raison saint Jean affirmait que le monde est comme submergé dans le mal : « le monde entier est plongé dans le mal. » (1 Jn 5,19) Notre divin Maître nous a mis en garde contre les séductions du monde : « Malheur au monde à cause des scandales ! » (Mt 18,7)

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux artifices du diable ; parce que ce n'est pas contre le sang et la chair que nous avons à combattre ; mais c'est contre les principautés, contre les puissances, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre les esprits méchants, dans les lieux célestes. » (Ep 6,11-12)

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## SIXIEME JOUR

Traité : [55–59]

### Marie et les apôtres des derniers temps



Saint Louis Marie, après avoir énuméré les conséquences qu'expérimenteront ceux qui resteront fidèles à la très sainte Vierge Marie et grandiront dans son amour, s'exprime ainsi à leur sujet « ils verront clairement, autant que la foi le permet, cette belle étoile de la mer, et ils arriveront à bon port, malgré les tempêtes et les pirates, en suivant sa conduite ; ils connaîtront les grandeurs de cette souveraine, et ils se consacreront entièrement à son service, comme ses sujets et ses esclaves d'amour ; ils éprouveront ses douceurs et ses bontés maternelles, et ils l'aimeront tendrement comme ses enfants bien-aimés ; ils connaîtront les miséricordes dont elle est pleine et

les besoins où ils sont de son secours, et ils auront recours à elle en toutes choses comme à leur chère avocate et médiatrice auprès de Jésus-Christ ; ils sauront qu'elle est le moyen le plus assuré, le plus aisé, le plus court et le plus parfait pour aller à Jésus-Christ, et ils se livreront à elle corps et âme, sans partage, pour être à Jésus-Christ de même. »

Par la suite le saint de Montfort, se demande comment seront-ils ces esclaves de Marie, et donne cette réponse : « Ce seront un feu brûlant, ministres du Seigneur qui mettront le feu de l'amour divin partout. Ce seront des flèches aiguës dans la main de la puissante Marie pour percer ses ennemis. [...] Seront partout la bonne odeur de Jésus-Christ aux pauvres et aux petits, tandis qu'ils seront une odeur de mort aux grands, aux riches et orgueilleux mondains. Ce seront des nues tonnantes et volantes par les airs au moindre souffle du Saint-Esprit, qui, sans s'attacher à rien, ni s'étonner de rien, ni se mettre en peine de rien, répandront la pluie de la parole de Dieu et de la vie éternelle ; ils tonneront contre le péché, ils gronderont contre le monde, ils

frapperont le diable et ses suppôts. [...] Ce seront des apôtres véritables des derniers temps, à qui le Seigneur des vertus donnera la parole et la force pour opérer des merveilles et remporter des dépouilles glorieuses sur ses ennemis. [...] Ils ne laisseront après eux, dans les lieux où ils auront prêché, que l'or de la charité qui est l'accomplissement de toute la loi. »

Le saint continue : « Enfin, nous savons que ce seront de vrais disciples de Jésus-Christ, qui marchant sur les traces de sa pauvreté, humilité, mépris du monde et charité, enseignant la voie étroite de Dieu dans la pure vérité, selon le saint Evangile, et non selon les maximes du monde, sans se mettre en peine ni faire acception de personne, sans épargner, écouter ni craindre aucun mortel, quelque puissant qu'ils soit. »



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

3) **Lecture. Comment combattre l'« ambiance mondaine » ?**  
(Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

a) **Premier propos** : fuir les occasions dangereuses. En particulier, l'âme qui aspire à la sainteté doit volontairement renoncer aux spectacles mondains, dans lesquels le monde injecte son venin, sème ses erreurs et excite les passions les plus dégradantes. Il suffit de penser au venin que la télévision répand contre la foi. Dans ce contexte, il est juste le dicton de l'Esprit-Saint : « Qui aime le danger y périra. » (Si 3,27) Certainement il ne s'agit pas de renoncer à tout spectacle, mais à la plupart d'entre eux. Royo Marín s'exprime ainsi : « Que personne ne juge excessif le renoncement à la plupart des spectacles et divertissements. En réalité, celui qui renonce à toute chose pour Dieu ne perd rien, puisque toutes les créatures, au dire de saint Jean de la Croix, sont comme rien devant Dieu. C'est seulement à cause de notre aveuglement que le prix de la sainteté nous semble cher. »

« Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver : il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ. » (Mt 13,44) Remarquons que vu la grandeur du trésor découvert (qui est le Royaume des Cieux), l'homme laisse tout ce qu'il possède plein de joie.

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## SEPTIEME JOUR

Traité : [60–67]

### DEUXIÈME PARTIE – LE CULTE À MARIE DANS L'ÉGLISE

#### Les fondements théologiques du culte à Marie



Saint Louis Marie, ayant jusqu'ici dit quelque chose de la nécessité que nous avons de la dévotion à la très sainte Vierge, avant d'expliquer en quoi consiste cette dévotion, présente quelques vérités fondamentales, qui donneront jour à cette grande et solide dévotion.

**Première vérité.** Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions : autrement elles seraient fausses et trompeuses. Jésus-Christ est *l'Alpha et l'Oméga* (Ap 1,8), *le Commencement et la Fin* (Ap 21,6) de toutes choses. Et encore « Il n'y a pas sous le Ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous

devions être sauvés. » (Ac 4,12) Jésus lui-même nous dit que lorsque le sarment n'est plus uni à la vigne il dessèche, on le ramasse et on le jette au feu (cfr. Jn 15,6). Mais au contraire, si nous demeurons en Jésus et Jésus en nous, alors nous n'avons rien à craindre.

Si donc nous établissons la solide dévotion de la très sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ. Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable.

« Cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus-Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement. »

Le saint père de Montfort, en dénonçant que la plupart des chrétiens, même des plus savants, ne savent pas la liaison nécessaire, qui est entre Jésus et sa Mère, en se dirigeant au Seigneur s'exclame ainsi :

« Elle [vous] est si intimement liée, qu'on séparerait plutôt la lumière du soleil, la chaleur du feu ; je dis plus, on séparerait plutôt tous les anges et les saints de vous, que la divine Marie : parce qu'elle vous aime plus ardemment et vous glorifie plus parfaitement que toutes vos autres créatures ensemble. »

Nombre de personnes, même parmi les catholiques, croient que porter les âmes à la dévotion à la très sainte Vierge Marie équivaut à « ôter quelque chose à Jésus ». Bien au contraire, saint Louis Marie en se référant à ce genre de personnes affirme que « ces messieurs sont sans piété et sans dévotion tendre pour vous, parce qu'ils n'en ont pas pour Marie, regardant le Rosaire, le Scapulaire, le Chapelet, comme des dévotions de femmelettes, propres aux ignorants, sans lesquels on peut se sauver; et s'il tombe en leurs mains quelque dévot à la Sainte Vierge, qui récite son chapelet ou ait quelque autre pratique de dévotion envers elle, ils lui changeront bientôt l'esprit et le cœur : au lieu du chapelet, ils lui conseilleront de dire les sept psaumes ; au lieu de la dévotion à la Sainte Vierge, ils lui conseilleront la dévotion à Jésus-Christ. » Le père de Montfort conclu avec un fort avertissement : « Ne présume pas recevoir la miséricorde de Dieu, celui qui offense sa sainte Mère. »



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

3) **Lecture. Comment combattre l'« ambiance mondaine » ?**  
(Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

**b) Deuxième propos :** Raviver la foi. « Telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi. » (1 Jn 5,4) « Illuminés par elle, nous devons opposer la parole du Christ aux fausses maximes du monde ; à ses séductions, les promesses éternelles ; à ses plaisirs et divertissements, la paix et la sérénité d'une conscience pure ; à ses ironies et mépris, le courage des enfants de Dieu ; à ses scandales et mauvais exemples, la conduite des saints et la constante affirmation d'une vie irrépréhensible devant Dieu et devant les hommes. » À la lumière de ces paroles nous pouvons considérer deux textes bibliques : « L'homme psychique n'accueille pas ce qui, est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Co 2,14)

« Le langage de la croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, il est puissance de Dieu. Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. » (1 Co 1,18.21)

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## HUITIEME JOUR

Traité : [68–77]

### Nous sommes esclaves du Christ et de Marie



**Deuxième vérité.** Le baptême nous a rendus les véritables esclaves de Jésus-Christ, par conséquent nous ne devons fructifier que pour la gloire de Dieu et le faire régner en nos âmes, parce que qu'il nous a achetés infiniment cher, par le prix de tout son sang. En effet Jésus lui-même à travers nombres de paraboles affirme notre appartenance à lui et notre devoir de porter du fruit, par exemple, comme un troupeau dont Jésus-Christ est le pasteur, qui se doit multiplier et donner du lait. Au contraire Jésus a donné sa malédiction au figuier infructueux, et porté condamnation contre le serviteur inutile qui n'avait pas fait valoir son talent. Tout cela nous prouve que Jésus-Christ veut

recevoir quelques fruits de nos chétives personnes, savoir de nos bonnes œuvres. Saint Paul écrit : « C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. » (Ep 2,10) Lesquelles paroles montrent que Jésus-Christ est l'unique principe et doit être l'unique fin de toutes nos bonnes œuvres, et que nous le devons servir non seulement comme des serviteurs à gages, mais comme des esclaves d'amour.

Saint Louis Marie explique le sens du mot "esclave", toutes différences gardées (souvenons-nous que notre saint a vécu entre fin XVII et début XVIII siècle) : « Il y a deux manières ici-bas d'appartenir à un autre et de dépendre de son autorité, savoir : la simple servitude et l'esclavage ; ce qui fait que nous appelons un serviteur et un esclave. Par la servitude commune parmi les chrétiens, un homme s'engage à en servir un autre pendant un certain temps, moyennant un certain gage ou une telle récompense. Par l'esclavage, un homme est entièrement dépendant d'un autre pour toute sa vie, et doit servir

son maître, sans en prétendre aucun gage ni récompense. » Puis il affirme qu'il y a trois sortes d'esclavages :

a. Esclavage de nature : Toutes les créatures sont esclaves de Dieu en la première manière « À Yahvé la terre et sa plénitude » (Ps 23,1)

b. Esclavage de contrainte : C'est celui des démons et des damnés.

c. Esclavage de volonté : C'est le plus parfait et le plus glorieux à Dieu, qui regarde le cœur, et qui demande le cœur, et qui s'appelle le Dieu du cœur, ou de la volonté amoureuse, parce que, par cet esclavage, on fait choix, par-dessus toutes choses, de Dieu et de son service, quand même la nature n'y obligerait pas.

En même temps il explique la différence entre le serviteur et l'esclave, en disant : « Un serviteur ne donne pas tout ce qu'il est et tout ce qu'il possède et tout ce qu'il peut acquérir par autrui ou par soi-même, à son maître ; mais l'esclave se donne tout entier, tout ce qu'il possède et tout ce qu'il peut acquérir, à son maître, sans aucune exception. Le serviteur exige des gages pour les services qu'il rend à son maître, mais l'esclave n'en peut rien exiger, quelque assiduité, quelque industrie, quelque force qu'il ait à travailler. Le serviteur peut quitter son maître quand il voudra, ou du moins quand le temps de son service sera expiré ; mais l'esclave n'est pas en droit de quitter son maître quand il voudra. [...] Enfin, le serviteur n'est que pour un temps au service d'un maître, et l'esclave pour toujours.

Il n'y a rien parmi les hommes qui nous fasse plus appartenir à un autre que l'esclavage ; il n'y a rien aussi parmi les chrétiens qui nous fasse plus absolument appartenir à Jésus-Christ et à sa sainte Mère que l'esclavage de volonté.

Les chrétiens sont appelés plusieurs fois dans l'Écriture sainte serviteurs du Christ ; lequel mot de *serviteur* ne signifiait autrefois qu'un esclave, parce qu'il n'y avait point encore de serviteurs comme ceux d'aujourd'hui. Par conséquent, nous devons être à Jésus-Christ et le servir, non seulement comme des serviteurs mercenaires, mais comme des esclaves amoureux, qui par un effet d'un grand amour, se donnent et se livrent à le servir en qualité d'esclaves. Tout ce que nous avons dit de Jésus-Christ, nous pouvons le dire, sans en douter, de la Sainte Vierge :

« Tout ce qui convient à Dieu par nature, convient à Marie par grâce », disent les saints.

On peut donc, suivant le sentiment des saints, se dire l'esclave amoureux de la très sainte Vierge, afin d'être par-là plus parfaitement esclave de Jésus-Christ. Elle n'est pas comme les autres créatures, auxquelles si nous nous attachions, elles pourraient plutôt nous éloigner de Dieu que de nous en approcher ; mais la plus forte inclination de Marie est de nous unir à Jésus-Christ, son Fils, et la plus forte inclination du Fils est qu'on vienne à lui par sa sainte Mère. Notre saint conclut en affirmant : « Si on ne veut pas qu'on se

dise esclave de la Sainte Vierge, qu'importe ! Qu'on se fasse et qu'on se dise esclave de Jésus-Christ ! C'est l'être de la Sainte Vierge, puisque Jésus-Christ est le fruit et la gloire de Marie. »



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

3) **Lecture. Comment combattre le monde ?** (Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

c) **Troisième propos** : Considérer la vanité du monde : le monde passe vite : « *Car elle passe la figure de ce monde* » (1 Co 7,31) et avec lui disparaissent ses plaisirs et ses convoitises : « Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jn 2,17) Au-dessous du ciel rien on trouve de stable, tout est mouvement et agitation, comme la mer lorsque la tempête fait rage. Le monde change continuellement ses critères, ses affirmations, ses goûts et ses caprices ; assez souvent nie ce qu'auparavant avait applaudi avec frénésie, allant d'un extrême à l'autre sans aucun scrupule. Le monde est constant seulement dans la facilité du mensonge et l'obstination dans le mal. Tout passe et disparaît, disait sainte Thérèse, Dieu seul est toujours le même, comme aussi sa vérité : « *Fort est son amour pour nous, pour toujours sa vérité* » (Ps 116,2) ; sa parole : « *La Parole du Seigneur demeure pour l'éternité* » (1P 1,25) ; sa justice : « *Sa justice demeure à jamais* » (Ps 110,3) ; et celui qui accomplit sa volonté : « *Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1Jn 2,17).

« Ne vous amassez point de trésor sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. » (Mt 6,19-21)

Voici concrètement comment vit celui qui cherche son trésor au ciel : « *Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :*

*Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !*

*Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !*

*Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !*

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !*

*Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !*

*Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !*

*Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !*

*Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (Mt 5,1-12)*

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## NEUVIEME JOUR

Traité : [78–89]

### Mourir à nous-mêmes et nous revêtir de l'homme nouveau



**Troisième vérité.** À cause du péché originel, nos meilleures actions sont ordinairement souillées et encline au mal par conséquence du premier péché qui corrompt notre nature humaine. C'est pour cela que lorsque Dieu nous concède ses grâces, ordinairement celles-ci se souillent à cause de la blessure que le péché originel a laissé dans notre âme.

Mais Jésus nous enseigne à vaincre nos mauvaises inclinations : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. » (Lc 9,23). Cela veut dire que pour suivre Jésus il faut se renier soi-même en se vidant de tout le mal qu'il y a en nous. Pour y parvenir nous devons prendre

conscience que le péché originel et les péchés actuels que nous avons commis (mortels ou véniels, quelque pardonnés qu'ils soient) ont augmenté notre concupiscence, notre faiblesse, notre inconstance, notre corruption, l'orgueil et l'aveuglement dans l'esprit, l'endurcissement dans le cœur, les passions révoltées et les maladies dans le corps. Il ne faut pas s'étonner si Notre-Seigneur a dit que celui qui voulait le suivre devait renoncer à soi-même parce que c'est pour notre bien le plus grand. Cette négation implique aussi qu'il faut renoncer aux mauvaises inclinations de notre intelligence, de notre volonté et de notre corps. « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt porte beaucoup de fruit.* » (Jn 12,24)

Saint Louis Marie affirme : « Si nous ne mourons à nous-mêmes, et si nos dévotions les plus saintes ne nous portent à cette mort nécessaire et féconde, nous ne porterons point de fruit qui vaille, et nos dévotions nous deviendront inutiles, toutes nos justices seront souillées par notre amour-propre et notre propre volonté, ce qui fera que Dieu aura en abomination les

plus grands sacrifices et les meilleures actions que nous puissions faire; et qu'à notre mort nous nous trouverons les mains vides de vertus et de mérites, et que nous n'aurons pas une étincelle du pur amour, qui n'est communiqué qu'aux âmes dont la vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu. »

Il faut choisir parmi toutes les dévotions à la très sainte Vierge celle qui nous porte le plus à cette mort à nous-mêmes, comme étant la meilleure et la plus sanctifiante.

Saint Louis Marie révèle que la pratique qu'il veut nous découvrir est l'un de ces secrets de grâce, inconnu du grand nombre des chrétiens et pratiqué d'un bien plus petit nombre, pour faire en peu de temps, avec douceur et facilité, des opérations surnaturelles : se vider de soi-même, se remplir de Dieu, et devenir parfait.

### **La fonction maternelle de Marie facilite la rencontre personnel avec le Christ**

**Quatrième vérité.** Il est plus parfait, parce qu'il est plus humble, de ne pas approcher de Dieu par nous-mêmes, mais de prendre un médiateur. Notre fonds, comme nous venons de montrer, étant si corrompu, si nous nous appuyons sur nos propres travaux, industries, préparations, pour arriver à Dieu et lui plaire, il est certain que toutes nos justices seront souillées, ou de peu de poids devant Dieu, pour l'engager à s'unir à nous et à nous exaucer. Car ce n'est pas sans raison que Dieu nous a donné des médiateurs auprès de Lui :

Le premier est Jésus-Christ, il est notre avocat ; c'est par lui que nous devons prier avec toute l'Église ; c'est par lui que nous avons accès auprès de sa Majesté divine. Or, puisque Jésus aussi est Dieu, en toutes choses égal à son Père, nous avons besoin d'un médiateur auprès du Médiateur même.

Le second médiateur est Marie. Si nous craignons d'aller directement à Jésus-Christ, ou à cause de sa grandeur infinie, ou à cause de notre bassesse, ou à cause de nos péchés, implorons hardiment l'aide et l'intercession de Marie notre Mère : elle est bonne, elle est tendre. Elle est si charitable qu'elle ne rebute personne de ceux qui demandent son intercession, quelque pécheurs qu'ils soient ; car, comme disent les saints : « Il n'a jamais été ouï dire, qu'aucun ait eu recours à la Sainte Vierge avec confiance et persévérance, et en ait été rebuté. »

Elle est si puissante qu'elle n'a qu'à se montrer devant son Fils pour le prier : aussitôt il accorde, aussitôt il reçoit ; il est toujours amoureusement vaincu par les prières de sa très chère Mère qui l'a porté dans son sein et l'a allaité.

## Nous portons le trésor de la grâce dans des vases d'argile

**Cinquième vérité.** Il est très difficile, vu notre faiblesse et fragilité, que nous conservions en nous les grâces et les trésors que nous avons reçus de Dieu : parce que nous avons ce trésor, qui vaut mieux que le Ciel et la terre, dans des vases fragiles, dans un corps corruptible, dans une âme faible et inconstante.

De plus, les démons, qui sont de fins larrons, veulent nous surprendre au dépourvu pour nous voler et dévaliser ; ils épient jour et nuit le moment favorable pour cela. Ils tournoient incessamment pour nous dévorer, et nous enlever en un moment, par un péché, tout ce que nous avons pu gagner de grâces et de mérites en plusieurs années. Il faut se tenir sur ses gardes, car il y a eu des personnes plus pleines de grâces qui ont été pillées. Ce n'a pas été faute de grâce, qui ne manque à personne, mais ils sont péri car ils se sont fiés et appuyés sur eux-mêmes. S'ils avaient confié leur trésor à la Vierge puissante et fidèle, elle les leur aurait gardé comme son bien propre.

Outre au démon, nous avons un autre ennemi : le monde. Le monde est maintenant si corrompu en sorte que c'est une espèce de miracle quand une personne demeure ferme au milieu de ce torrent impétueux sans être entraînée. La Vierge qui n'a jamais été vaincue c'est elle qui fait ce miracle à l'égard de ceux et celles qui l'aiment de la belle manière.



### Pratiques de préparation

#### 1. Se mettre en présence de Dieu.

**2. Demander la grâce** de désirer ardemment d'être agréable aux yeux de Dieu et d'avoir la vie éternelle comme unique but dans tous mes choix, sans me laisser séduire par l'esprit du monde.

**3) Lecture. Comment combattre le monde ?** (Antoine Royo Marín, *Théologie de la perfection chrétienne.*)

**c) Quatrième propos :** Piétiner le respect humain. Donner de l'importance à " ce que diront les autres ", rabaisse notre dignité chrétienne et offense Dieu. Souvent pour ne pas déplaire aux hommes qui vivent en péché mortel, nous arrive de ne pas respecter la loi de Dieu et de rougir à nous montrer comme authentiques disciples du Christ. Dans l'Évangile notre divin Maître nous avertit clairement qu'il ne reconnaîtra point devant le Père celui qui ne l'aura pas reconnu devant les hommes (cfr. 10,33). C'est impératif d'assumer une attitude ferme et résolue à l'égard de Jésus, car celui qui n'est pas avec lui est contre lui (cfr. Mt 12,30). Saint Paul en parlant de lui-même

affirme qu'il ne serait un vrai disciple du Christ s'il cherchait à plaire aux hommes (cfr. Ga 1,10). Le chrétien désireux d'atteindre la sainteté ne tient aucun compte de ce que le monde puisse dire ou penser. Il vaut mieux assumer dès le début une conduite claire et irréprochable, afin que personne ne puisse douter de nos vrais propos et de nos réelles intentions. Jésus nous l'a dit : « Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous » (Jn 15,18), mais si le monde verra en nous de personnes fermes et inébranlables, il s'éloignera de nous. Mais au contraire les couards seront la cible du monde qui les harcèlera jusqu'à les attirer dans ses rangées. Le meilleur moyen pour vaincre le monde c'est de ne pas reculer, même d'un seul pas, en affirmant notre propre volonté avec décision, renonçant pour toujours à ses principes et à ses vanités. Par la suite, nous offrons à votre considération un texte de saint Jean Marie Vianney, mieux connu comme le saint curé d'Ars : « Je vous dis mes enfants, avec saint Bernard, que quoi que ce soit la perspective de laquelle nous regardons la chose, que celui qui agit par respect humain, c'est-à-dire la honte d'accomplir les devoirs religieux à cause du monde, celui-là montre du mépris pour Dieu, pour ses grâces et l'aveuglement de l'âme. Premièrement, mes enfants, la honte de faire le bien, par crainte aux mépris et aux moqueries des méchants ou des ignorants, c'est un grand mépris que nous faisons en présence de Dieu devant qui nous sommes toujours. Pour quelle raison, mes enfants, ces mauvais chrétiens se moquent de vous et ridiculisent votre dévotion ? Ô mes enfants ! Je vais vous dire la vraie cause : c'est que, à ne pas avoir la vertu de faire ce que vous faites, ils vous regardent avec aversion, parce qu'avec votre conduite vous réveillez les remords de leur conscience ; mais soyez bien sûrs que leurs cœurs, loin de vous mépriser, vous tiennent en haute estime. S'ils ont besoin d'un bon conseil ou d'obtenir une grâce de la part de Dieu, ne croyez pas qu'ils se tourneront vers ceux qui se comportent comme eux, mais aux mêmes personnes qui ont taquiné, au moins avec la parole. Tu as honte, ami, de servir Dieu, par peur à être méprisé ? Regarde celui qui est mort sur la croix ; demande-lui s'il avait honte de se voir dédaigné et, de mourir de la manière la plus humiliante sur cet échafaud infâme. Oh combien nous sommes ingrats envers Dieu, qui semble trouver sa gloire en proclamant, de génération en génération, qu'il nous a choisis pour être ses enfants ! Ô mon Dieu ! Comment aveugle et digne de mépris est l'homme qui craint un misérable "Que vont-ils dire de moi ?" Et il n'a pas peur d'offenser un si bon Dieu ! »

***"Litanies de l'humilité" page 112.***

## DIXIEME JOUR

Traité : [90–95]

### Déformation du culte à Marie



Ces cinq vérités présumées, saint Louis Marie indique la vraie dévotion, mais il nous met sur nos garde car il y a plus que jamais de fausses dévotions à la Sainte Vierge, qu'il est facile de prendre pour de véritables dévotions. Il affirme : « Le diable a déjà tant trompé et damné d'âmes par une fausse dévotion à la très sainte Vierge. »

D'après le père de Montfort, il est donc très important de connaître, premièrement, les fausses dévotions à la très sainte Vierge pour les éviter, et la véritable pour l'embrasser; secondement, parmi tant de pratiques différentes de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, quelle est la plus parfaite, la plus agréable à la Sainte Vierge, la plus glorieuse à Dieu et la plus sanctifiante pour nous, afin de nous y attacher.

Il trouve sept sortes de faux dévots et de fausses dévotions à la Sainte Vierge, savoir :

**1) Les dévots critiques** sont, pour l'ordinaire, des savants orgueilleux, des esprits forts et suffisants, qui ont au fond quelque dévotion à la Sainte Vierge, mais qui critiquent presque toutes les pratiques de dévotion à la Sainte Vierge que les gens simples rendent simplement et saintement à cette bonne Mère, parce qu'elles ne reviennent pas à leur fantaisie. Ils révoquent en doute tous les miracles et histoires rapportés par des auteurs dignes de foi, ou tirés des chroniques des ordres religieux, qui font foi des miséricordes et de la puissance de la très sainte Vierge. Quand on leur rapporte les louanges

admirables que les saints Pères donnent à la Sainte Vierge, ou ils répondent qu'ils ont parlé en orateurs, par exagération, ou ils donnent une mauvaise explication à leurs paroles. Ces sortes de faux dévots et de gens orgueilleux et mondains sont beaucoup à craindre et ils font un tort infini à la dévotion à la très sainte Vierge, et en éloignent les peuples d'une manière efficace, sous prétexte d'en détruire les abus.

**2) Les dévots scrupuleux** sont des gens qui craignent de déshonorer le Fils en honorant la Mère. Ils ne souffrent qu'avec peine qu'il y ait plus de monde à genoux devant un autel de la Sainte Vierge que devant le Saint-Sacrement, comme si l'un était contraire à l'autre ; comme si ceux qui prient la Sainte Vierge ne priaient pas Jésus-Christ ! Ce qu'ils disent est vrai dans un sens ; mais par rapport à l'application qu'ils en font, pour empêcher la dévotion à la très sainte Vierge, il est très dangereux, et un fin piège du malin, sous prétexte d'un plus grand bien ; car jamais on n'honore plus Jésus-Christ que lorsqu'on honore plus la très sainte Vierge, puisqu'on ne l'honore qu'afin d'honorer plus parfaitement Jésus-Christ, puisqu'on ne va à elle que comme à la voie pour trouver le terme où on va, qui est Jésus. La Sainte Église, avec le Saint-Esprit, bénit la Sainte Vierge la première, et Jésus-Christ le second : « vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni ». Non pas parce que la Sainte Vierge soit plus que Jésus-Christ ou égale à lui ce serait une hérésie intolérable ; mais c'est que pour bénir plus parfaitement Jésus-Christ, il faut auparavant bénir Marie.



## Pratiques de préparation

Après nous avoir guidés dans les dix premiers jours pour nous débarrasser de l'esprit du monde, Saint Louis nous invite maintenant à prendre la résolution d'acquérir la connaissance de nous-mêmes, de notre méchanceté, de notre faiblesse, de nos bagatelles et de nos misères, afin de nous conduire à une véritable contrition de nos péchés et reconnaître que nous avons besoin d'aide. Pour cela nous proposons quelques textes de saint Alphonse, qui sont très utiles pour atteindre la vertu d'humilité et être prêt à reconnaître notre propre misère.

**1. Se mettre en présence de Dieu.**

**2. Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

**3) Lecture.** Nous avons une âme immortelle à sauver (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

Une affaire dépasse en importance toutes les autres : c'est l'affaire de notre salut éternel ; il y va de notre fortune ou de notre ruine éternelle. Impossible, en effet, d'échapper à l'une de ces deux alternatives : nous sauver ou nous perdre pour toujours, mériter une éternité de joies ou une éternité de supplices, vivre à jamais heureux ou malheureux.

Mon Dieu, qu'en sera-t-il de moi ? Me sauverai-je ? Me perdrai-je ? Il est possible que je me sauve, il est possible que je me perde. Mais si je puis me perdre, pourquoi ne pas prendre la résolution d'embrasser une vie qui assure la vie éternelle ?

"Et ensuite ? Et ensuite ? " Oh si tout le monde pensait à la mort, lorsque il faut tout laisser ; ou au jugement, dans lequel on devra rendre compte de tout, éternité heureuse ou malheureuse, selon ce ~~que~~ qui échoira à chacun !

Je vois, mon Dieu, que j'ai oublié que mon âme est immortelle, négligeant l'affaire la plus importante de ma vie, l'échangeant pour des choses futiles et superficielles. Je me repens, ô Bien Suprême, de vous avoir tourné le dos, et aujourd'hui, je décide de me donner tout entier à toi. Peut-être à que tu m'abandonnes et que la mort me trouve si misérable et ingrat, d'accord à comme j'ai vécu jusqu'à présent ? Non, mon Dieu, je ne te veux pas donner plus de dégoût, et je veux t'aimer. Je t'aime Bonté ! Vous aussi, aidez-moi, ô Marie, mon Espérance.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## ONZIEME JOUR

Traité : [96–104]



**3) Les dévots extérieurs** sont des personnes qui font consister toute la dévotion à la très sainte Vierge en des pratiques extérieures ; qui ne goûtent que l'extérieur de la dévotion à la très sainte Vierge, parce qu'ils n'ont point d'esprit intérieur ; qui diront force chapelet à la hâte, entendront plusieurs

messes sans attention. Ils n'aiment que le sensible de la dévotion, sans en goûter le solide ; s'ils n'ont pas de sensibilités dans leurs pratiques, ils croient qu'ils ne font plus rien, ils se détachent, ils quittent tout cela, ou ils font tout à bâton rompu.

**4) Les dévots présomptueux** sont des pécheurs abandonnés à leurs passions, ou des amateurs du monde, qui, sous le beau nom de chrétien et de dévot à la Sainte Vierge, cachent ou l'orgueil, ou l'avarice, ou l'impureté, ou l'ivrognerie, ou la colère, ou le jurement, ou la médisance, ou l'injustice, etc. ; qui se promettent que Dieu leur pardonnera, qu'ils ne mourront pas sans confession, et qu'ils ne seront pas damnés, parce qu'ils disent leur chapelet. Quand on leur dit que leur dévotion n'est qu'une illusion du diable et qu'une présomption pernicieuse capable de les perdre, ils ne le veulent pas croire ; ils disent que Dieu est bon et miséricordieux ; qu'il ne nous a pas faits pour nous damner ; qu'il n'y a homme qui ne pèche ; qu'ils ne mourront pas sans confession. Pour confirmer ce qu'ils disent et s'aveugler davantage, ils apportent quelques histoires qu'ils ont entendues ou lues en des livres, vraies ou fausses, peu importe, qui font foi que des personnes mortes en péché mortel, sans confession, parce qu'elles avaient, pendant leur vie, dit quelques prières ou fait quelques pratiques de dévotion à la Sainte Vierge, ou ont été ressuscitées pour se confesser, ou leur âme a demeuré miraculeusement dans leur corps jusqu'à la confession, ou par la miséricorde de la Sainte Vierge, ont obtenu de Dieu, à leur mort, la contrition et le pardon de leur péchés, et par-là ont été sauvés et qu'ils espèrent la même chose.

Rien n'est si damnable, dans le christianisme, que cette présomption diabolique ; car peut-on dire avec vérité qu'on aime et qu'on honore la Sainte Vierge, lorsque, par ses péchés, on pique, on perce, on crucifie et on outrage impitoyablement Jésus-Christ son Fils ?

« Je dis que ceci équivaut à abuser de la dévotion à la très sainte Vierge et j'avoue que, pour être vraiment dévot à la Sainte Vierge, il n'est pas absolument nécessaire d'être si saint qu'on évite tout péché, quoiqu'il fût à souhaiter ; mais il faut du moins être dans une sincère résolution d'éviter au moins tout péché mortel, qui outrage la Mère aussi bien que le Fils ; puis réciter le saint Rosaire ou autres prières »

Notre saint affirme que il conseillerait ce que nous venons de dire, même à un pécheur endurci ; mais à condition qu'il ne pratiquera ces bonnes œuvres que dans l'intention d'obtenir de Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, la grâce de la contrition et du pardon de ses péchés, et de vaincre ses mauvaises habitudes.

**5) Les dévots inconstants** sont ceux qui sont dévots à la Sainte Vierge par intervalles et par boutades : tantôt ils sont fervents et tantôt ils sont tièdes, tantôt ils paraissent prêts de tout faire pour son service, et puis, peu après, ils ne sont plus les mêmes. Ils embrasseront d'abord toutes les dévotions de la Sainte Vierge ; ils se mettront de ses confréries, et puis ils n'en pratiquent point les règles avec fidélité. Il vaut mieux ne pas se charger de tant de prières et pratiques de dévotion, et en faire peu avec amour et fidélité, malgré le monde, le diable et la chair.

**6) Les dévots hypocrites**, qui couvrent leurs péchés et leurs mauvaises habitudes sous le manteau de cette Vierge fidèle, afin de passer aux yeux des hommes pour ce qu'ils ne sont pas.

**7). Les dévots intéressés**, qui ne recourent à la Sainte Vierge que pour gagner quelque procès, pour éviter quelque péril, pour guérir d'une maladie, ou pour quelque autre besoin de la sorte, sans quoi ils l'oublieraient.



## Pratiques de préparation

**1. Se mettre en présence de Dieu.**

**2. Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

**3) Lecture. Qu'est-ce que le péché ?** (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

Le péché est une offense à Dieu, et en tant que tel est un dommage d'une gravité infinie, parce que cela offense Dieu qui est infiniment bon. Le péché mortel brise l'amitié qui nous unit à notre Créateur. Enseigne Saint

Alphonse : « Quand le pécheur se met à délibérer s'il donnera, ou refusera son consentement au péché, il prend, pour ainsi parler, une balance en main, puis il examine de quel côté doit pencher son choix : sur la divine grâce, ou sur cette vengeance, cet avantage temporel, ce plaisir. Quand, après avoir délibéré, il donne son consentement à la tentation, que fait-il ? Il déclare qu'à ses yeux un misérable plaisir a plus de valeur que la grâce de Dieu. Voilà donc comment il déshonore Dieu ; par son choix délibéré, il déclare que, pour lui, cette misérable satisfaction l'emporte sur l'amitié de Dieu. »

« Que de fois, ô mon Dieu, je vous ai déshonoré de la sorte ! Que de fois je vous ai préféré mes mauvais penchants ! »

Si le pécheur échangeait Dieu contre un monceau de pierres précieuses, contre un royaume, ce serait un grand mal, parce que Dieu vaut infiniment plus que tous les biens et tous les royaumes de la terre. Mais ce Dieu, contre quoi tant de malheureux l'échangent-ils ? Contre un vain point d'honneur, contre un peu d'argent ou de terre, contre un plaisir empoisonné, qui s'évanouit, à peine goûté. »

« Oh ! Mon Dieu, comment ai-je pu avoir si souvent le courage de vous mépriser pour des choses de rien, vous qui m'avez tant aimé ? Mais daignez considérer, ô mon Rédempteur, que je vous aime maintenant plus que toute chose ; et, parce que je vous aime, je suis plus affligé de vous avoir perdu, vous, mon Dieu, que si j'avais perdu tous mes biens, même la vie. Ayez pitié de moi et pardonnez-moi, je ne veux plus me voir en votre disgrâce. Si je devais encore vous offenser, je vous en supplie, faites-moi plutôt mourir. »

« Vous aussi, ô Marie, Mère de Dieu, exaucez-moi ; obtenez que je sois toujours à Dieu et que Dieu soit toujours à moi. »

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## DOUZIEME JOUR

Traité : [105–114]

### La vraie dévotion à Marie



Après avoir découvert les fausses dévotions à la Sainte Vierge, saint Louis Marie nous indique cinq caractéristiques pour établir la véritable dévotion, qui est :

#### a) **Dévotion intérieure :**

la vraie dévotion à la Sainte Vierge est intérieure, c'est-à-dire qu'elle part de l'esprit et du cœur, elle vient de l'estime qu'on fait de la Sainte Vierge, de la haute idée qu'on s'est formé de ses

grandeurs, de l'amour qu'on lui porte.

**b) Dévotion tendre :** c'est-à-dire pleine de confiance en la très sainte Vierge, comme d'un enfant dans sa bonne mère. Elle fait qu'une âme implore l'aide de sa bonne Mère en tout temps, en tout lieu et en toute chose : dans ses doutes, pour être redressée ; dans ses tentations, pour être soutenue ; dans ses faiblesses, pour être fortifiée ; dans ses chutes, pour être relevée ; dans ses découragements, pour être encouragée ; dans ses scrupules, pour en être ôtée ; dans ses croix, travaux et traverses de la vie, pour être consolée.

**c) Dévotion sainte :** c'est-à-dire qu'elle porte une âme à éviter le péché et à imiter les vertus de la très sainte Vierge.

**d) Dévotion constante :** elle affermit une âme dans le bien, et elle la porte à ne pas quitter facilement ses pratiques de dévotion. Elle la rend courageuse à s'opposer au monde, dans ses modes et maximes ; à la chair, dans ses ennuis et ses passions ; au diable, dans ses tentations. Si elle tombe, elle se relève en tendant la main à sa bonne Mère ; si elle devient sans goût ni dévotion sensible, elle ne s'en met point en peine : car le juste et le dévot fidèle de Marie vit de la foi de Jésus et de Marie, et non des sentiments du corps.

**e) Dévotion désintéressée :** c'est-à-dire qu'elle inspire à une âme de ne se point rechercher, mais Dieu seul dans sa sainte Mère. Un vrai dévot de Marie ne sert pas cette auguste Reine par un esprit de lucre et d'intérêt, ni pour son bien temporel ni éternel, corporel ni spirituel, mais uniquement parce qu'elle mérite d'être servie, et Dieu seul en elle.

Il l'aime et la sert aussi fidèlement dans les dégoûts et sécheresses que dans les douceurs et ferveurs sensibles.

Saint Louis Marie a tellement confiance en cette dévotion, qu'il conclut ce chapitre en disant : « Si je savais que mon sang criminel pût servir à faire entrer dans le cœur les vérités que j'écris en l'honneur de ma chère Mère et souveraine Maîtresse, dont je suis le dernier des enfants et des esclaves, au lieu d'encre, je m'en servirais pour former ces caractères. »



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

3) **Lecture. Le péché est un mépris que l'on fait à Dieu** (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

"Voici que Dieu lui-même le déclare et l'exprime sous forme de lamentations : « J'ai élevé des enfants, je les ai fait grandir, mais ils se sont révolté contre moi. » (Is 1,2) J'ai élevé mes enfants, je les ai préservés et nourris ; mais ils m'ont méprisé avec une cruelle ingratitude. Quel est donc ce Dieu que les hommes ont l'audace de mépriser ? C'est le Créateur du ciel et de la terre, c'est un Bien infini ! C'est un Seigneur tellement grand **qu'auprès de lui les Anges et les hommes ne sont plus qu'une goutte d'eau, un grain de poussière sur la balance** (cf. Is 40,15). En résumé, toutes les créatures devant sa majesté infinie sont un pur néant.

Ô mon Dieu, qu'ai-je fait ? Vous, ô mon Rédempteur, vous avez tant estimé mon âme, que, pour ne pas la voir à jamais perdue, vous avez donné tout votre Sang ; moi, au contraire, **méprisant votre grâce et votre amour**, je l'ai sacrifiée pour un rien, un caprice, une vengeance, un misérable plaisir.

Qui suis-je, ô mon Dieu, moi qui vous ai méprisé ? Un pauvre ver de terre, qui ne peut rien et qui tient de votre bonté tout ce qu'il a. Âme, corps, usage de la raison, avantages temporels, tout m'est venu de votre libéralité, et je me suis servi de tout pour vous offenser, vous, mon Bienfaiteur. Bien plus, dans le temps même où vous me conserviez la vie pour m'empêcher de tomber dans l'enfer trop mérité, je me suis obstiné dans ma révolte.

Ah ! Mon Sauveur, comment avez-vous eu tant de patience avec moi ? Malheureux, que de nuits j'ai passées dans votre disgrâce ! Mais vous ne voulez pas que je désespère. Ô Marie, Refuge des pécheurs, secourez un pécheur qui se recommande à vous.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 116.***

## TREIZIEME JOUR

Traité : [115–119]

### Principales formes de dévotion à Marie



Dans ce chapitre, Saint-Louis divise les différentes formes de dévotion à Marie en deux groupes principaux :

**1) Pratiques intérieures :** L'honorer comme la digne Mère de Dieu, c'est-à-dire l'estimer et l'honorer par-dessus tous les autres saints, comme le chef-d'œuvre de la grâce. Méditer ses vertus, ses privilèges et ses actions. Contempler ses grandeurs. Lui faire des actes d'amour, de louange et de reconnaissance. L'invoquer cordialement. S'offrir et s'unir à elle. Faire ses actions en vue de lui plaire. Commencer, continuer et finir toutes ses actions par elle, en elle, avec elle [et pour elle], afin de les faire par Jésus-Christ, en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ, notre dernière fin.

**2) Pratiques extérieures :** La vraie dévotion à la Sainte Vierge a aussi plusieurs pratiques extérieures dont voici les principales :

« S'enrôler dans ses confréries et entrer dans ses congrégations, entrer dans les religions instituées en son honneur, publier ses louanges, faire des aumônes, jeûnes et mortifications d'esprit ou de corps en son honneur, porter sur soi ses livrées, comme le saint Rosaire ou le chapelet, le scapulaire ou la chaînette ; réciter avec attention, dévotion et modestie ou le saint Rosaire [...] ou l'office de la Sainte Vierge, si universellement reçu et récité dans l'Église ; ou le petit psautier de la Sainte Vierge, que saint Bonaventure a fait en son honneur, et qui est si tendre et si dévot, qu'on ne peut le réciter sans en être attendri ; ou quelques autres prières, hymnes et cantiques de l'Église, comme le *Salve Regina*, [...] etc., chanter et faire chanter en son honneur des cantiques spirituels ; lui faire un nombre de genuflexions ou révérences, en lui

disant par exemple, tous les matins, soixante ou cent fois : Je vous salue Marie, Vierge fidèle, pour obtenir de Dieu par elle la fidélité aux grâces de Dieu pendant la journée ; et le soir, *Je vous salue Marie, Mère de Miséricorde*, pour demander pardon à Dieu par elle des péchés qu'on a commis pendant la journée. Orner ses autels, couronner ou embellir ses images ; porter et faire porter ses images en procession, et en porter une sur soi, comme une arme puissante contre le malin ; faire faire ses images ou son nom, et les placer ou dans les églises, ou dans les maisons, ou sur les portes et entrées des villes, des églises et des maisons ; se consacrer à elle d'une manière spéciale et solennelle. »

Il y a une quantité d'autres pratiques de la vraie dévotion à la très sainte Vierge qui sont très sanctifiantes ; lesquelles dévotions servent merveilleusement à sanctifier les âmes, pourvu qu'elles soient faites comme il faut, c'est-à-dire :

1. Avec une bonne et droite intention de plaire à Dieu seul, de s'unir à Jésus-Christ comme à sa fin dernière, et d'édifier le prochain.
2. Avec attention, sans distraction volontaire.
3. Avec dévotion, sans empressement ni négligence.
4. Avec modestie et composition de corps respectueuse et édifiante.

### **La forme la plus parfaite**

Saint Louis décrit les caractéristiques de cette dévotion :  
« Après tout, je proteste hautement qu'ayant lu presque tous les livres qui traitent de la dévotion à la très sainte Vierge, et ayant conversé familièrement avec les plus saints et savants personnages de ces derniers temps, je n'ai point connu ni appris de pratique de dévotion envers la Sainte Vierge semblable à celle que je veux dire, qui exige d'une âme plus de sacrifices pour Dieu, qui la vide plus d'elle-même et de son amour-propre, qui la conserve plus fidèlement dans la grâce, et la grâce en elle, qui l'unisse plus parfaitement et plus facilement à Jésus-Christ, et enfin qui soit plus glorieuse à Dieu, sanctifiante pour l'âme et utile au prochain. »



### **Pratiques de préparation**

- 1. Se mettre en présence de Dieu.**
- 2. Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».
- 3) Lecture. Le péché nie l'obéissance à Dieu** (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

Lorsque Moïse transmet au pharaon de la part de Dieu, l'ordre de laisser partir en liberté le peuple hébreu, telle fut la réponse insolente du roi d'Égypte : « *Qui est le Seigneur, pour que j'écoute sa voix? Je ne connais pas le Seigneur* » (Ex 5,2). Tel est aussi le langage que le pécheur a l'audace de tenir à Dieu, lorsque la conscience lui dit : « La loi divine te défend de commettre ce péché. » L'homme répond : « **Pour le moment, j'ignore Dieu ; je sais qu'il est mon Maître ; il m'interdit cette action, je la ferai ; délibérément, je lui refuse obéissance !** »

Au moment de la tentation, le pécheur entend la voix de Dieu lui dire : « Mon enfant, ne te venge pas ; abstiens-toi de ce honteux plaisir ; ne prend pas le bien d'autrui. » ? « **Seigneur, répond le pécheur par son acte déréglé, je ne veux pas vous obéir ; vous me défendez cet acte, eh bien ! Il me plaît à moi de le faire !** » Voilà ce que je vous ai dit, ô mon Dieu, toutes les fois que j'ai péché. Si vous n'étiez mort pour moi, ô mon Rédempteur, je n'aurais même pas le courage de solliciter mon pardon, mais vous-même, du haut de la Croix, vous me l'offrez : je n'ai qu'à l'accepter. De grand cœur, je l'accepte ; je me repens de vous avoir méprisé ; ô souverain Bien ! Plutôt mourir que de vous offenser encore !

Marie, mon Refuge, je compte sur vous pour être fidèle à Dieu jusqu'à la mort.

*"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.*

## QUATORZIEME JOUR

Traité : [120–125]

### PREMIER CHAPITRE LA PARFAITE CONSÉCRATION A JÉSUS-CHRIST

#### Contenus essentiels de la consécration



Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur, est la dévotion à la très sainte Vierge, sa sainte Mère, et que plus une

âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ.

Saint Louis affirme : « C'est pourquoi la parfaite consécration à Jésus-Christ n'est autre chose qu'une parfaite et entière consécration de soi-même à la très sainte Vierge, qui est la dévotion que j'enseigne ; ou autrement une parfaite rénovation des vœux et promesses du saint baptême. »

#### Consécration parfaite et totale

Cette dévotion consiste donc à se donner tout entier à la très sainte Vierge, pour être tout entier à Jésus-Christ par elle. Il faut lui donner : notre corps, notre âme, nos biens extérieurs (présents et à venir) et nos biens intérieurs et spirituels, (nos mérites, nos vertus et nos bonnes œuvres). Cela

doit se faire sans aucune réserve, pas même d'un denier, d'un cheveu et de la moindre bonne action, et cela pour toute l'éternité, sans prétendre ni espérer aucune autre récompense de son offrande et de son service, que l'honneur d'appartenir à Jésus-Christ par elle. Ici, saint Louis a voulu éclaircir deux aspects des bonnes œuvres : la valeur satisfaisante (c'est une bonne action en tant qu'elle satisfait à la peine due au péché) ; et la valeur méritoire (est une bonne action en tant qu'elle mérite la grâce et la gloire éternelle).

Or, dans cette consécration de nous-mêmes à la très sainte Vierge, nous lui donnons toute la valeur satisfaisante et méritoire, de toutes nos bonnes œuvres. Nous lui donnons nos mérites, nos grâces et nos vertus, non pas pour les communiquer à d'autres (car nos mérites, grâces et vertus sont, à proprement parler, incommunicables ; et il n'y a eu que Jésus-Christ qui nous a pu communiquer ses mérites), mais pour nous les conserver, augmenter et embellir. Nous lui donnons nos satisfactions pour les communiquer à qui bon lui semblera, et pour la plus grande gloire de Dieu.

Et finalement le père de Montfort remarque ce qui s'ensuit de là :

a) Que par cette consécration on donne à Jésus-Christ, de la manière la plus parfaite, puisque c'est par les mains de Marie, tout ce qu'on peut lui donner.

b) Une personne qui s'est ainsi volontairement consacrée et sacrifiée à Jésus-Christ par Marie ne peut plus disposer de la valeur d'aucune de ses bonnes actions : tout ce qu'il souffre, tout ce qu'il pense, dit et fait de bien, appartient à Marie, afin qu'elle en dispose selon la volonté de son Fils.

c) On se consacre tout ensemble à la très sainte vierge et à Jésus-Christ : à la très sainte Vierge comme au moyen parfait que Jésus-Christ a choisi pour s'unir à nous et nous à lui; et à Notre-Seigneur comme à notre dernière fin, auquel nous devons tout ce que nous sommes, comme à notre Rédempteur et à notre Dieu.



## Pratiques de préparation

### 1. Se mettre en présence de Dieu.

2. **Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

3) **Lecture. En péchant l'homme afflige le cœur de Dieu** (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

Dieu ne peut pas souffrir, mais si cela lui était possible, chaque péché des hommes serait assez pour l'affliger et lui faire perdre la paix.

Saint Bernard explique que le péché mortel est d'une telle malice, que pour soi-même "perimit Deum", tue Dieu. **Si Dieu pouvait mourir, le péché**

**mortel le priverait de la vie.** La raison est la suivante : ce qui cause de tristesse infinie pourrait détruire Dieu, qui est l'amour infini.

Considérons combien nous attristerait de nous voir offensés par quelqu'un qui était très aimé et bénéficié par nous. Maintenant, Dieu, en voyant l'homme, à qui il a tant bénéficié et auquel il a apporté tant d'amour, au point de donner son propre sang et sa vie pour lui, et ensuite voir comment il lui tourne le dos et méprise sa grâce pour rien, par colère, pour un bref plaisir. **S'il était capable de douleur et de tristesse, il mourrait pour l'amertume qu'il ressent.**

Mon cher Jésus, je suis la brebis perdue, tu es mon bon Berger, qui as donné ta vie pour tes brebis, aie pitié de moi, pardonne-moi toutes les amertumes que je vous ai données. Je pleure, mon Jésus, de vous avoir offensé, et je vous aime de toute mon âme.

Marie, mon espoir à moi, aie pitié de moi.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## QUINZIEME JOUR

Traité : [126–133]

### Rénovation des promesses du saint baptême



Comme nous avons vu précédemment, saint Louis Marie, déclare que cette dévotion pouvait fort bien être appelée une parfaite rénovation des promesses du saint baptême. Car tout chrétien, avant son baptême, était l'esclave du démon, parce qu'il lui appartenait. Il a, dans son baptême, par sa bouche propre ou par celle de son parrain et de sa marraine, renoncé solennellement à Satan, à ses pompes et à ses œuvres et a pris Jésus-Christ pour son Maître et souverain Seigneur, pour dépendre de lui en qualité d'esclave d'amour.

C'est ce qu'on fait par la présente dévotion : on renonce, au démon, au monde, au péché et à soi-même, et on se donne tout entier à Jésus-Christ par les mains de Marie. Et même on fait quelque chose de plus, car dans le baptême, on parle ordinairement par la bouche d'autrui, à savoir par le parrain et la marraine, et on ne se donne à Jésus-Christ que par procureur ; mais, dans cette dévotion, c'est par soi-même, c'est volontairement. Dans le saint baptême, on ne se donne pas à Jésus-Christ par les mains de Marie et on ne donne pas à Jésus-Christ la valeur de ses bonnes actions. Mais, par cette dévotion, on se donne expressément à Notre-Seigneur par les mains de Marie, et on lui consacre la valeur de toutes ses actions.

Les hommes, dit saint Thomas, font vœu, au saint baptême de renoncer au diable et à ses pompes : cependant, malheureusement, peu nombreux sont les chrétiens qui tiennent fidèlement les promesses du saint baptême, car ils oublient les engagements du baptême. Plusieurs conciles, surtout celui de Trente, jugèrent que la principale cause de tant de corruption dans les mœurs venait de l'oubli et l'ignorance où l'on vivait des engagements du saint baptême ; et il ne trouva point de meilleur moyen de remédier à un si grand mal que de porter les chrétiens à renouveler les vœux et promesses du saint baptême et les exhorter à se ressouvenir qu'ils sont liés et consacrés à

Notre Seigneur Jésus-Christ comme des esclaves à leur Rédempteur et Seigneur.

Or, si les conciles et les Pères nous montrent que le meilleur moyen pour remédier aux dérèglements des chrétiens est de les faire ressouvenir des obligations de leur baptême et de leur faire renouveler les vœux qu'ils y ont faits, est-il raisonnable qu'on le fasse présentement d'une manière parfaite par cette dévotion et consécration à Notre-Seigneur par sa sainte Mère. Nous disons d'une manière parfaite, parce qu'on se sert, pour se consacrer à Jésus-Christ, du plus parfait de tous les moyens, qui est la très sainte Vierge.

## Réponses à quelques objections

Saint Luis Marie répond aux objections qu'on pourrait lui faire à l'égard de cette dévotion :

a) On ne peut pas objecter que cette dévotion soit nouvelle ou indifférente : elle n'est pas nouvelle, puisque les conciles, les Pères et plusieurs auteurs anciens et nouveaux parlent de cette consécration à Notre-Seigneur ou rénovation des vœux du saint baptême comme d'une chose anciennement pratiquée, et qu'ils conseillent à tous les chrétiens. Elle n'est pas indifférente, puisque la principale source des désordres, et par conséquent de la damnation des chrétiens, vient de l'oubli et de l'indifférence pour cette pratique.



b) Quelques-uns peuvent dire que cette dévotion, nous faisant donner à Notre-Seigneur, par les mains de la très sainte Vierge, la valeur de toutes nos bonnes œuvres, prières et mortifications et aumônes, elle nous met dans l'impuissance de secourir les âmes de nos parents, amis et bienfaiteurs. Saint Luis Marie leur répond ainsi : « premièrement, qu'il n'est pas croyable que nos amis, parents ou bienfaiteurs souffrent du dommage de ce que nous nous sommes dévoués et consacrés sans réserve au service de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère. Ce serait faire injure à la puissance et à la bonté de Jésus et de Marie, qui sauront bien assister nos parents, amis et bienfaiteurs de notre petit revenu spirituel, ou par d'autres voies. Secondement, cette pratique n'empêche point qu'on ne prie pour les autres, soit morts, soit vivants, quoique

l'application de nos bonnes œuvres dépende de la volonté de la très sainte Vierge ; c'est au contraire ce qui nous portera à prier avec plus de confiance; tout ainsi qu'une personne riche qui aurait donné tout son bien à un grand prince, afin de l'honorer davantage, prierait avec plus de confiance ce prince de faire l'aumône à quelqu'un de ses amis qui la lui demanderait. Ce serait même faire plaisir à ce prince que de lui donner l'occasion de témoigner sa reconnaissance envers une personne qui s'est dépouillée pour le revêtir, qui s'est appauvrie pour l'honorer. **Il faut dire la même chose de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge : ils ne se laisseront jamais vaincre en reconnaissance.** »

c) Quelqu'un dira peut-être : Si je donne à la très sainte Vierge tout la valeur de mes actions pour l'appliquer à qui elle voudra, il faudra peut-être que je souffre longtemps en purgatoire. Cette objection, qui vient de l'amour-propre et de l'ignorance de la libéralité de Dieu et de sa sainte Mère, se détruit d'elle-même. Une âme fervente et généreuse qui prise plus les intérêts de Dieu que les siens, qui donne à Dieu tout ce qu'elle a, sans réserve, en sorte qu'elle ne peut pas plus, *non plus ultra*, qui ne respire que la gloire et le règne de Jésus-Christ par sa sainte Mère, et qui se sacrifie tout entière pour le gagner ; cette âme généreuse, dis-je, et libérale, sera-t-elle plus punie en l'autre monde pour avoir été plus libérale et plus désintéressée que les autres ? Tant s'en faut : c'est à cette âme, comme nous verrons dans la suite, que Notre-Seigneur et sa sainte Mère sont très libéraux dans ce monde et dans l'autre, dans l'ordre de la nature, de la grâce et de la gloire.



## Pratiques de préparation

### 1) Se mettre en présence de Dieu.

2) **Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

3) **Lecture.** Dieu nous regarde toujours, même lorsque nous péchons (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*).

Lorsque quelqu'un délibère de commettre une mauvaise action, essaye de se cacher, de sorte que son mal ne soit pas découvert et au moment où son péché est démasqué, il ressent une grande honte. Pécher est comme gifler Dieu, lui cracher au visage. Quel sujet aurait l'arrogance de briser la loi devant son propre prince ? Mais le pécheur sait déjà que Dieu le voit, et malgré tout cela n'arrête pas de pécher en sa présence, en le rendant témoin de son péché. Voilà pourquoi la vie de notre Rédempteur était si amère et douloureuse, parce que Lui, notre Rédempteur bien-aimé, avait toujours nos péchés devant ses yeux. C'est pourquoi que tout particulièrement dans le jardin de Gethsémani,

sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang et il souffrait une agonie de mort, déclarant que sa tristesse était si grande qu'elle suffisait pour lui enlever la vie. « Mon âme est triste à en mourir » (Mc 14,34). Qu'est-ce que c'est ce qui fait agoniser Jésus de telle façon, jusqu'à suer du sang, si non la vue de nos péchés ?

Ah mon Sauveur si tant aimé ! Voici l'insensé qui en ta présence a méprisé tes saints préceptes. Pour cela je suis le pécheur perdu qui ne mérite que l'enfer, mais tu es mon Sauveur, qui est venu pour enlever les péchés et sauver ceux qui étaient perdus.

Marie, mon espérance, aies pitié de moi !

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## SEIZIEME JOUR

Traité : [134–138]

### DEUXIÈME CHAPITRE "MOTIFS POUR APPRECIER LA CONSÉCRATION"

Il faut maintenant que nous voyions les motifs qui nous montrent l'excellence de cette consécration de soi-même à Jésus-Christ par les mains de Marie.

#### **Premier motif : Pourquoi il nous consacre entièrement au service de Dieu**



Saint Luis Marie affirme que « on ne peut concevoir sur la terre d'emploi plus relevé que le service de Dieu » ; et pour "service de Dieu" nous considérons le fait de travailler pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes, quoi que ce soit l'état de vie auquel Dieu nous appelle. Ceci représente la fin dernière de l'homme et le plus digne, d'après l'enseignement de saint Ignace de Loyola dans ses Exercices Spirituels : « L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur, et par là, sauver son âme ». Par conséquent cette dévotion nous aide à atteindre la fin dernière de notre vie.

« Tel est un fidèle et amoureux esclave de Jésus en Marie, qui s'est donné tout entier au service de ce Roi des rois, par les mains de sa sainte Mère, et qui n'a rien réservé pour soi-même :

tout l'or de la terre et les beautés des cieus ne peuvent pas le payer. »

Saint Louis Marie nous explique en même temps que les autres congrégations, associations et confréries érigées en l'honneur de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère ne font pas donner tout sans réserve ; elles ne prescrivent à leurs associés que certaines pratiques et actions pour satisfaire à leurs obligations ; elles les laissent libres pour toutes les autres actions et les

autres temps de leur vie. Mais cette dévotion ici « **fait donner sans réserve à Jésus et à Marie toutes ses pensées, paroles, actions et souffrances, et tous les temps de sa vie** ; en sorte que, soit qu'il veille ou qu'il dorme, soit qu'il boive ou qu'il mange, soit qu'il fasse les actions les plus grandes, soit qu'il fasse les plus petites, il est toujours vrai de dire que ce qu'il fait, quoiqu'il n'y pense pas, est à Jésus et à Marie en vertu de son offrande, à moins qu'il ne l'ait expressément rétractée. Quelle consolation ! »

À travers cette consécration nous confions à Marie pas seulement tous nos biens extérieurs (santé, biens temporels, familiaux, amis, projets...) mais aussi nos biens spirituels (les facultés de l'âme, le progrès dans la vertu, les consolations spirituelles, etc.) y compris les mérites de nos bonnes œuvres. Cette consécration nous aide à nous détacher du mérite même de nos bonnes œuvres, en les confiant aux mains de la très sainte Vierge :

« De plus, comme j'ai déjà dit, il n'y a aucune autre pratique que celle-ci par laquelle on se défasse facilement d'une certaine propriété, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions ; et notre bon Jésus donne cette grande grâce en récompense de l'action héroïque et désintéressée qu'on a faite, en lui faisant, par les mains de sa sainte Mère, une cession de toute la valeur de ses bonnes œuvres. S'il donne un centuple, même en ce monde, à ceux qui, pour son amour, quittent les biens extérieurs, temporels et périssables, quel sera le centuple qu'il donnera à celui qui lui sacrifiera même ses biens intérieurs et spirituels ! »

Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, recevra notre offrande des mains de la Vierge et nous comblera de biens infiniment supérieurs :

« Jésus, notre grand ami, s'est donné à nous sans réserve, corps et âme, vertus, grâces et mérites : « Il m'a gagné totalement en se donnant totalement tout à moi » disait saint Bernard ; n'est-il pas de la justice et de la reconnaissance que nous lui donnions tout ce que nous pouvons lui donner ? Il a été libéral envers nous le premier ; soyons-le nous à son égard, l'exige la reconnaissance, et il se montrera généreux envers nous pendant notre vie, à notre mort et dans toute l'éternité, encore plus libéral : "*Avec l'homme généreux, tu es généreux*". »



## Pratiques de préparation

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** d'obtenir une profonde connaissance de nous-mêmes : « que je me connaisse, Seigneur ».

**3) Lecture. Considération de notre propre faiblesse** (Saint Alphonse Marie de Liguori, *Voie du salut*, et *Imitation du Christ* de T. Kempis).

« Ô Seigneur qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, un fils d'Adam, que tu en prennes souci ? » (Ps 8,5). Seigneur, je ne suis rien, je ne peux rien, rien je possède pour moi-même ; au contraire, j'échoue en toute chose, toujours penché sur le néant. Je suis plus rapide à reculer qu'à avancer, je ne reste pas dans la même condition.

« Vois le peu de jours que tu m'accordes : ma durée n'est rien devant toi. L'homme ici-bas n'est qu'un souffle » (Ps 38,6) un homme inconstant et faible. De quoi donc puis-je me glorifier ? Comment puis-je désirer qu'on m'estime ? Serait-ce à cause de mon néant ?

Certes la vaine gloire est la plus grande des vanités. Vide jactance, peste infâme, présomption absolue qui nous éloigne de la véritable gloire en nous dépouillant de la grâce céleste du Ciel. Car dès que l'homme se complait en lui-même, il commence à vous déplaire ; et lorsqu'il aspire aux louanges humaines, il perd la vraie vertu. (T. Kempis, *l'Imitation du Christ*)

Considère, mon frère, que tu es poussière et tu redeviendras poussière. Maintenant, tu vois, tu écoutes, tu parles et tu marches ; mais viendra le jour où tu ne verras plus, tu ne pourras plus écouter, ni parler, ni marcher. Lorsque ton âme se séparera du corps, celui-ci sera consommé par les vers et redeviendra poussière, pendant que l'âme se retrouvera dans l'éternité qu'elle a méritée en sa vie.

Ah mon Rédempteur ! Vous m'avez fait don de la vie a fin que je puisse gagner le Paradis, et en voyant ma petitesse, vous m'a avez secouru en me donnant votre Mère. Seigneur, je vous aime et je me repens de vous avoir offensé.

Marie, mon espérance, je ne suis rien et je ne possède rien, mais j'espère tout de toi. Aies pitié de moi. (Saint Alphonse, *Voie du salut*)

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## DIX-SEPTIEME JOUR

Traité : [139–143]

**Second motif : Cette consécration nous pousse à imiter l'exemple du Christ et pratiquer l'humilité**



Jésus est le modèle suprême de toutes nos actions. Et Jésus a été un parfait esclave d'amour de Marie, donc nous aussi devons l'être si nous voulons vraiment l'imiter. Saint Louis Marie enseigne : « Ce bon Maître n'a pas dédaigné de se renfermer dans le sein de la Sainte Vierge comme un captif et un esclave amoureux, et de lui être soumis et obéissant pendant trente années. C'est ici, je le répète, que l'esprit humain se perd, lorsqu'il fait une sérieuse réflexion à cette conduite de la Sagesse incarnée, qui n'a pas voulu, quoiqu'elle le pût faire, se donner directement aux hommes, mais par la très sainte Vierge ; qui n'a pas voulu venir au monde à l'âge d'un homme parfait, indépendant d'autrui, mais comme un pauvre et petit enfant, dépendant des soins et de l'entretien de sa sainte Mère. Cette **Sagesse infinie**, qui avait un désir immense de glorifier Dieu son Père et de sauver les hommes, **n'a point trouvé de moyen plus parfait et plus court pour le faire que de se soumettre en toutes choses à la très sainte Vierge**, non seulement pendant les huit, dix ou quinze années premières de sa vie, comme les autres enfants, mais pendant trente ans ; et elle a plus donné de gloire à Dieu son Père, pendant tout ce temps de soumission et de dépendance de la très sainte Vierge, qu'elle ne lui en eût donné en employant ces trente ans à faire des prodiges, à prêcher par toute la terre, à convertir tous les hommes; si autrement, elle l'aurait fait. Oh ! Oh ! Qu'on glorifie hautement Dieu en se soumettant à Marie, à l'exemple de Jésus !

Si nous désirons suivre l'exemple de Jésus, nous devons l'imiter dans la soumission à la très sainte Vierge Marie : « Ayant devant nos yeux un exemple si visible et si connu de tout le monde, sommes-nous assez insensés pour croire trouver un moyen plus parfait et plus court pour glorifier Dieu que celui de se soumettre à Marie, à l'exemple de son Fils ? »

La Très Sainte Trinité a voulu toujours œuvrer à travers Marie :

– « Le Père n'a donné et ne donne son Fils que par Elle et ne communique ses grâces que par Elle.

– Dieu le Fils n'a été formé pour tout le monde et engendré que par Elle dans l'union au Saint-Esprit, et ne communique ses mérites et ses vertus que par Elle.

– le Saint-Esprit n'a formé Jésus-Christ que par Elle, ne forme les membres de son Corps mystique que par Elle, et ne dispense ses dons et faveurs que par Elle. »

Dieu, voyant que nous sommes indignes de recevoir ses grâces immédiatement de sa main, dit saint Bernard, il les donne à Marie, afin que nous ayons par Elle tout ce qu'il veut nous donner : et il trouve aussi sa gloire à recevoir par les mains de Marie la reconnaissance, le respect et l'amour que nous lui devons pour ses bienfaits. Il est donc très juste que nous imitions cette conduite de Dieu, afin, dit le même saint Bernard, que la grâce retourne à son auteur par le même canal qu'elle est venue.

De plus, cette pratique de dévotion nous engage à pratiquer une grande humilité : **puisque'elle apprend à n'approcher jamais par soi-même de Notre-Seigneur, quelque doux et miséricordieux qu'il soit, mais à se servir toujours de l'intercession de la Sainte Vierge.** Oh ! Que Dieu aime l'humilité du cœur ! Une âme qui s'élève abaisse Dieu, une âme qui s'humilie élève Dieu. « Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce. » (Jc 4,6) « Si vous vous abaissez, vous croyant indigne de paraître devant lui et de vous approcher de lui, il descend, il s'abaisse pour venir à vous, pour se plaire en vous, et pour vous élever malgré vous ; mais tout le contraire, quand on s'approche hardiment de Dieu, sans médiateur, Dieu s'enfuit, on ne peut l'atteindre. »

C'est à cette humilité qu'engage cette pratique de dévotion, puisque'elle apprend à n'approcher jamais par soi-même de Notre-Seigneur, quelque doux et miséricordieux qu'il soit, mais à se servir toujours de l'intercession de la Sainte Vierge.



### Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « s'appliqueront dans tous leurs prières et leurs actions quotidiennes à

**connaître Marie. Ils demanderont telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Ils seront en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie du Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, juste de se lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu... ) et dans la mesure de leur capacité à réciter le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

**3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :**

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et chauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes.

Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublies pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## DIX-HUITIEME JOUR

Traité : [144–151]

**Troisième motif : cette consécration nous obtient l'assistance maternelle de Marie**

Cette donation totale de nous-mêmes à la Vierge Marie, au-delà d'être une perte, représente pour nous un très grand bénéfice, car Marie, généreuse Mère autant que son fils, en voyant notre consécration, nous donnera beaucoup plus de ce que nous, pauvrement, possédons et pouvons lui offrir. Saint Louis nous enseigne : « comme cette personne consacrée est toute à Marie, Marie est aussi toute à elle ». Par conséquent, pour le fait de se consacrer à elle de cette manière, elle nous appartient intimement. Cette attitude « fait approcher de Notre-Seigneur sans crainte servile ni scrupuleuse, et le prier avec beaucoup de confiance ».



Cette consécration produit dans notre âme une grande **défiance de soi-même** et une grande confiance et un grand abandon à la Sainte Vierge, sa bonne maîtresse. Nous ne mettons plus, comme auparavant, notre appui en nos dispositions, intentions, mérites, vertus et bonnes œuvres, parce que nous en avons fait un entier sacrifice à Jésus-Christ par cette bonne Mère « qui les purifie, les embellit et les fait accepter de son Fils. »

Saint Louis continue :

1) « Elle **les purifie** de toute la souillure de l'amour-propre et de l'attache imperceptible à la créature qui se glisse insensiblement dans les meilleures actions. Dès lors qu'elles sont entre ses mains très pures et fécondes, ces mêmes mains, qui n'ont jamais été stériles ni oiseuses, et qui purifient tout ce qu'elles touchent, ôtent du présent qu'on lui fait tout ce qui peut y avoir de gâté ou d'imparfait.

2) Elle **les embellit**, en les ornant de ses mérites et vertus. Comme si un paysan, voulant gagner l'amitié et la bienveillance du roi, allait à la reine et lui présentait une pomme, qui est tout son revenu, afin que la reine la présentât

au roi. La reine, ayant accepté le pauvre petit présent du paysan, mettrait cette pomme au milieu d'un grand et beau plat d'or, et la présenterait ainsi au roi de la part du paysan ; pour lors, la pomme, quoique indigne en elle-même d'être présentée à un roi, deviendrait un présent digne de sa Majesté, eu égard au plat d'or où elle est et à la personne qui la présente.

3) Elle **présente** ces bonnes œuvres à Jésus-Christ ; car elle ne garde rien de ce qu'on lui présente, pour soi, en dernière fin ; elle renvoie tout à Jésus-Christ fidèlement. Si on lui donne, on donne nécessairement à Jésus.

4) Elle **fait accepter** de Jésus ces bonnes œuvres, quelque petit et pauvre que soit le présent pour ce Saint des saints et ce Roi des rois. Quand on présente quelque chose à Jésus, par soi-même et appuyé sur sa propre industrie et disposition, Jésus examine le présent, et souvent il le rejette à cause de la souillure qu'il contracte par l'amour-propre ; comme autrefois il rejeta les sacrifices des Juifs tout pleins de leur propre volonté.

Mais quand on lui présente quelque chose par les mains pures et virginales de sa bien-aimée, on le prend par son faible, s'il m'est permis d'user de ce terme : il ne considère pas tant la chose qu'on lui donne que sa bonne Mère qui la présente. »

Voilà notre consolation : « Nous avons une avocate si puissante qu'elle n'est jamais refusée ; si industrieuse qu'elle sait tous les secrets de gagner le cœur de Dieu ; si bonne et charitable qu'elle ne rebute personne quelque petit et méchant qu'il soit. »

### **Quatrième motif : cette dévotion c'est un excellent moyen pour procurer la plus grande gloire de Dieu**



« Cette dévotion fidèlement pratiquée est un excellent moyen pour faire en sorte que la valeur de toutes nos bonnes œuvres soit employée à la plus grande gloire de Dieu. Presque personne n'agit pour cette noble fin, quoiqu'on y soit obligé, soit parce qu'on ne connaît pas où est la plus grande gloire de Dieu, soit parce qu'on ne la veut pas.

La très sainte Vierge, à qui on cède la valeur et le mérite de ses bonnes œuvres, connaissant très parfaitement où est la plus grande gloire de Dieu, et ne faisant rien que pour la plus grande gloire de Dieu, un parfait serviteur de cette bonne Maîtresse, qui s'est tout consacré à elle, comme nous l'avons dit, peut dire hardiment que la valeur de toutes ses actions, pensées et paroles, est employée à la plus grande gloire de Dieu. »

## † Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « ils s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont une telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Ils seront en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie du Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, juste au lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu... ) et dans la mesure de vos capacité à réciter le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

**3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :**

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublies pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## DIX-NEUVIEME JOUR

Traité : [152–163]

**Cinquième motif : cette consécration nous conduit à l'union avec le Christ**



Cette dévotion est un chemin aisé, court, parfait et assuré pour arriver à l'union avec Notre-Seigneur, où consiste la perfection du chrétien.

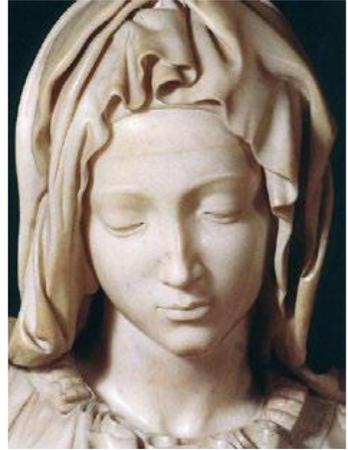
1) C'est un **chemin aisé** pour atteindre l'union avec Dieu. Les chemins qu'y conduisent sont toujours marqués par la croix (persécutions, incompréhensions, tentations, aridité spirituelle, nuits obscures, etc.), mais au contraire, « par le chemin de Marie, on passe plus doucement et plus tranquillement » que par d'autres chemins. Saint Louis présente une objection : « D'où vient donc que les serviteurs fidèles de cette bonne Mère

ont tant d'occasions de souffrir, et plus que les autres qui ne lui sont pas si dévots ? Et puis il répond : « ce sont aussi ces serviteurs de Marie qui portent ces croix avec plus de facilité, de mérite et de gloire ; et que ce qui arrêterait mille fois un autre ou le ferait tomber, ne les arrête pas une fois et les fait avancer, parce que cette bonne Mère, toute pleine de grâce et de l'onction du Saint-Esprit, confit toutes ces croix qu'elle leur taille dans le sucre de sa douceur maternelle et dans l'onction du pur amour : en sorte qu'ils les avalent joyeusement comme des noix confites, quoiqu'elles soient d'elles-mêmes très amères. » C'est pour cela que les serviteurs de Marie peuvent porter les croix les plus grandes avec moins de difficultés, grâce au spécial soutien qu'ils reçoivent de la Vierge Marie.

2) Cette dévotion à la très sainte Vierge est un **chemin court** pour trouver Jésus-Christ, soit parce qu'on ne s'y égare point, soit parce que « on y marche avec plus de joie et de facilité, et, par conséquent, avec plus de promptitude. **On avance plus, en peu de temps de soumission et de dépendance à Marie, que dans des années entières de propre volonté et d'appui sur soi-même.** » Et saint Louis ajoute : « avec l'appui, l'aide et la conduite de Marie, sans tomber, sans reculer et même sans se retarder, il avancera à pas de géant vers Jésus-Christ. »

3) Cette pratique de dévotion à la très sainte Vierge est un **chemin parfait** pour aller et s'unir à Jésus-Christ, « puisque la divine Marie est la plus parfaite et la plus sainte des pures créatures, et que Jésus-Christ, qui est parfaitement venu à nous n'a point pris d'autre route de son grand et admirable voyage. »

4) Cette dévotion à la très sainte Vierge est un **chemin assuré** pour aller à Jésus-Christ et acquérir la perfection en nous unissant à lui. Saint Louis affirme : « cette pratique que j'enseigne n'est pas nouvelle ; elle est si ancienne qu'on ne peut en marquer précisément les commencements. Saint Odilon, abbé de Cluny, qui vivait environ en l'an 1040, a été un des premiers qui l'a pratiquée publiquement. Le bienheureux Marin se fit esclave de la très sainte Vierge, en présence de son directeur, qu'il mérita à sa mort d'être visité et consolé par sa bonne Maîtresse, et de recevoir de sa bouche les promesses du paradis pour récompense de ses services. Le P. Simon de Rojas mit en vogue cette dévotion par toute l'Espagne et l'Allemagne ; Les Pères Théatins établirent cette dévotion dans l'Italie, la Sicile et la Savoie ; Le Père Stanislas Phalacius, de la Compagnie de Jésus, avança merveilleusement cette dévotion en Pologne ; Les Pères Jésuites de Cologne, l'étudièrent, l'approfondirent et la propagèrent. Le cardinal de Bérulle fut un des plus zélés à étendre en France cette dévotion, malgré toutes les calomnies et persécutions que lui firent les critiques et les libertins. »



Pour garantir encore plus la certitude de cette dévotion, nous pouvons affirmer que tout au long du *Traité*, Saint Louis Marie, non seulement montre la validité de ses affirmations en puisant ses arguments des Saintes Écritures, comme le témoignent les nombreuses citations, mais il fait constamment référence aux Pères et Docteurs de l'Église, et aux grands saints mystiques dont la doctrine a été reconnue par l'Église (saint Augustin, saint Bernard, saint Bonaventure, saint Thomas d'Aquin, etc.).

Le sérieux et la richesse de son traité nous garantit d'être en présence d'une dévotion privilégiée. Saint Jean Paul II lui-même l'a confirmé et propagé : « La dévotion à la Sainte Vierge est un moyen privilégié pour trouver Jésus-Christ parfaitement, pour l'aimer tendrement et le servir fidèlement. » (À l'occasion du 160<sup>e</sup> anniversaire de la publication du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louise-Marie Grignon de Montfort, 13 janvier, 2004).

## † Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « ils s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont une telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Ils seront en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie du Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, juste au lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu... ) et dans la mesure de vos capacité à réciter Le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

**3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :**

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieus et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples.

Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublies pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## VINGTIEME JOUR

Traité : [164–168]

Cette dévotion est un moyen assuré pour aller à Jésus-Christ



Certains pourraient objecter que « trop » de dévotion à la Vierge Marie, est un obstacle pour la vraie dévotion à Jésus-Christ. Il est bien vrai que la vue des autres créatures, quoique saintes, pourrait peut-être, en de certains temps, retarder l'union divine ; mais non pas Marie. Comme il est inconcevable de penser que Jésus soit un obstacle pour nous conduire au Père, de la même façon on ne peut pas penser que la sainte Vierge soit un obstacle pour aller vers Jésus-Christ. Et saint Louis Marie nous en donne les motifs : « Serait-il possible que celle qui a trouvé grâce devant Dieu pour tout le monde en

général et pour chacun en particulier, fût un empêchement à une âme pour trouver la grande grâce de l'union avec lui ? Serait-il possible que celle qui a été toute pleine et surabondante de grâces, si unie et transformée en Dieu, qu'il a fallu qu'il se soit incarné en elle, empêchât qu'une âme ne fût parfaitement unie à Dieu ? ».

Et lui-même explique : « Une raison pourquoi si peu d'âmes arrivent à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ, c'est que Marie, qui est, autant que jamais, la Mère de Jésus-Christ et l'Epouse féconde du Saint-Esprit, n'est pas assez formée dans leurs cœurs. »

Soyez donc persuadé que **« plus vous regarderez Marie en vos oraisons, contemplations, actions et souffrances, sinon d'une vue distincte et aperçue, du moins d'une vue générale et imperceptible, et plus parfaitement vous trouverez Jésus-Christ. »** Il n'y a point eu jusqu'ici et il n'y aura jamais de créature qui nous aidera plus efficacement à ce grand

ouvrage, car dit un saint : « Personne n'étant rempli de la pensée de Dieu que par elle », dit un saint ».

« Là où est Marie, là l'esprit malin n'est point ; et une des plus infaillibles marques qu'on est conduit par le bon esprit, c'est quand on est bien dévot à Marie, qu'on pense souvent à elle, et qu'on en parle souvent. »

Saint Germain de Constantinople affirme : « **Comme la respiration est une marque certaine que le corps n'est pas mort, la fréquente pensée et invocation amoureuse de Marie est une marque certaine que l'âme n'est pas morte par le péché.** »

« Quiconque donc, sans crainte d'illusion, qui est ordinaire aux personnes d'oraison, veut avancer dans la voie de la perfection et trouver sûrement et parfaitement Jésus-Christ, qu'il embrasse avec grand cœur cette dévotion à la très sainte Vierge, qu'il n'avait peut-être pas encore connue. Qu'il entre dans le chemin excellent qui lui était inconnu et que je lui montre. »

a. « C'est un chemin **frayé** par Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, notre unique chef, le membre en y passant ne peut se tromper.

b. C'est un chemin **aisé**, à cause de la plénitude de la grâce et de l'onction du Saint-Esprit qui le remplit ; on ne se lasse point ni on ne recule point en y marchant.

c. C'est un chemin **court**, qui, en peu de temps, mène à Jésus-Christ.

d. C'est un chemin **parfait**, où il n'y a aucune boue, aucune poussière, ni la moindre ordure du péché.

e. C'est enfin un chemin **assuré**, qui nous conduit à Jésus-Christ et à la vie éternelle d'une manière droite et assurée, sans détourner à droite, ni à gauche.

Entrons donc dans ce chemin, et marchons-y jour et nuit, jusqu'à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ. »



## Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « ils s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont une telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Ils seront en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie du Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, juste au lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu...) et dans la mesure de vos capacités à réciter le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

### 3) Exhortation de saint Bernard à la confiance

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples. Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublies pas les exemples de sa vie. En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## VINGT-ET-UNIEME JOUR

Traité : [169–172]

**Sixième motif : Cette consécration nous fait grandir dans la liberté des enfants de Dieu**



Être esclaves de Marie nous rend authentiquement libres : parce que nous unie parfaitement à Dieu, Vérité et Bien Suprême, qui nous rend pleinement libres. Saint Louis Marie nous l'explique ainsi : « Cette pratique de dévotion donne une grande liberté intérieure, qui est la liberté des enfants de Dieu, aux personnes qui la pratiquent fidèlement. Car, comme par cette dévotion on se rend esclave de Jésus-Christ, en se consacrant tout à lui en cette qualité, ce bon Maître, pour récompense de la captivité amoureuse où on se met :

1) Ôte tout scrupule

et crainte servile de l'âme qui n'est capable que de l'étrécir et captiver et embrouiller

2) Il élargit le cœur par une sainte confiance en Dieu, le faisant regarder comme son père.

3) Il lui inspire un amour tendre et filial. »

Saint Louis rapporte un trait d'histoire de la Vie de la Mère Agnès de Jésus, religieuse jacobine : « N'ayant encore que sept ans et souffrant de grandes peines d'esprit, elle entendit une voix qui lui dit que, *si elle voulait être délivrée de toutes ses peines et protégée contre tous ses ennemis, elle devait se faire au plus tôt l'esclave de Jésus et de sa sainte Mère.* Elle ne fut pas plus tôt de retour à la maison qu'elle se donna tout entière à Jésus et à sa sainte Mère en cette qualité, quoiqu'elle ne sût pas auparavant ce que c'était que cette dévotion. Et après cette action, toutes ses peines et scrupules cessèrent, et elle se trouva dans une

grande paix et dilatation de cœur, ce qui l'engagea à enseigner cette dévotion à plusieurs autres qui y ont fait de grands progrès. »

### **Septième motif : cette consécration procure des grands avantages au prochain**

Ce qui peut encore nous engager à embrasser cette pratique, ce sont les grands biens qu'en recevra notre prochain, car par cette pratique on exerce envers lui la charité d'une manière éminente, puisqu'on lui donne, par les mains de Marie, tout ce qu'on a de plus cher, qui est la valeur satisfaisante et impétoire de toutes ses bonnes œuvres, sans excepter la moindre bonne pensée et la moindre petite souffrance. Elle dispose aussi de tout cela en bénéfice des âmes qui en ont le plus besoin. Saint Louis définit cette grande vérité :

« On consent que tout ce qu'on a acquis, et ce qu'on acquerra, jusqu'à la mort, de satisfactions soit, selon la volonté de la Sainte Vierge, employé ou à la conversion des pécheurs ou à la délivrance des âmes du purgatoire. »



Et il s'interroge : « N'est-ce pas là aimer son prochain parfaitement ? N'est-ce pas là être le véritable disciple de Jésus-Christ, qu'on reconnaît par la charité ? N'est-ce pas là le moyen de convertir les pécheurs, sans crainte de la vanité, et de délivrer les âmes du purgatoire, sans presque faire rien autre que ce que chacun est obligé de faire dans son état ? »

Il continue : « Pour connaître l'excellence de ce motif, il faudrait connaître **quel bien c'est que de convertir un pécheur ou délivrer une âme du purgatoire : bien infini, qui est plus grand que de créer le ciel et la terre**, puisqu'on donne à une âme la possession de Dieu. Et si se trouvera peut-être à la mort qu'une personne bien fidèle à cette pratique aura, par ce moyen, délivré plusieurs âmes du purgatoire et converti plusieurs pécheurs, quoiqu'elle n'ait fait que des actions de son état assez ordinaires. Quelle joie à son jugement ! Quelle gloire dans l'éternité !

## † Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Serons en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie au Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, de vous lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu...) et dans la mesure de leur capacité à réciter le Saint Rosaire.

### 1) Se mettre en présence de Dieu.

2) **Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

### 3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et chauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples. Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

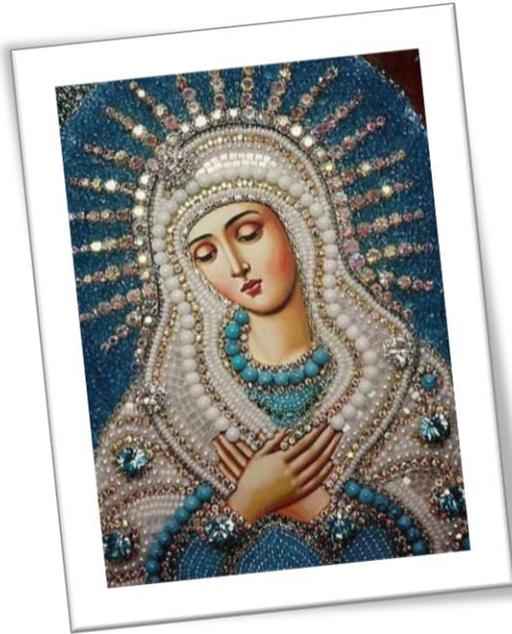
Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

**"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.**

## VINGT-DEUXIEME JOUR

Traité : [173–182]

**Huitième motif : cette dévotion est un moyen admirable pour persévérer**



La persévérance dans la foi et dans la grâce jusqu'à la mort, c'est une grâce tellement grande que pour l'obtenir il faut la demander dans l'oraison. Le saint curé d'Ars l'affirmait ainsi : « La prière est absolument nécessaire pour persévérer. »

Souvent on constate que la plupart des conversions des pécheurs ne sont pas durables. Nous-mêmes retombons si aisément dans le péché ; au lieu d'avancer de vertu en vertu et acquérir de nouvelles grâces, perdons souvent le peu de vertus et de grâces que nous avons. Nous connaissons notre faiblesse et

que nous portons notre foi « en vases d'argile ».

Saint Louis compare la Vierge Marie à une ancre ferme, qui nous retient et nous empêche de faire naufrage dans la mer agitée de ce monde. Marie est semblable à l'arche de Noé, dans laquelle les eaux du déluge de péchés, qui noient tant de monde, ne nous nuiront point, car ceux qui sont en elle pour travailler à leur salut ne pécheront point.

Avec cette dévotion nous établissons Marie "dépositaire universelle de tous les biens de la nature et de la grâce." « Cette bonne Mère reçoit toujours, par pure charité, tout ce qu'on lui donne en dépôt ; et, une fois qu'elle l'a reçu en qualité de dépositaire, elle est obligée par justice, en vertu du contrat de dépôt, de nous le garder; tout comme une personne à qui j'aurais confié mille écus en dépôt serait obligée de me les garder, en sorte que si, par sa négligence, mes mille écus venaient à être perdus, elle en serait responsable en bonne justice. »

Saint Bonaventure semble manifester la même conviction lorsqu'il écrit : « La divine Mère ne se tient pas seulement au milieu des saints, mais elle

maintient les saints, afin qu'ils ne retournent pas en arrière ; elle soutient leurs vertus, afin qu'ils ne viennent pas à défaillir ; et elle contient les démons, afin qu'ils n'en reçoivent aucun dommage. »

Saint Louis Marie nous met en garde sur le danger de confier le dépôt de nos bonnes œuvres dans des mains autres que celles de Marie : « Ne confiez pas l'or de votre charité, l'argent de votre pureté, les eaux des grâces célestes, ni les vins de vos mérites et vertus à un sac percé, à un coffre vieux et brisé, à un vaisseau gâté et corrompu comme vous êtes ; autrement vous serez pillés par les voleurs, c'est-à-dire les démons qui cherchent et épient, nuit et jour, le temps propre pour le faire ; autrement, vous gâterez, par votre mauvaise odeur d'amour de vous-même, de confiance en vous-même et de propre volonté, tout ce que Dieu vous donne de plus pur. »

Cette dévotion nous est présentée par saint Louis Marie comme un trésor caché qui nous est offert et qui constitue un bien inestimable pour nos âmes : « Voici le secret que je vous apprends, secret inconnu de presque tous les chrétiens même les plus dévots. »

« Mettez, versez dans le sein et le cœur de Marie tous vos trésors, toutes vos grâces et vertus : c'est un vaisseau d'esprit, c'est un vaisseau d'honneur, c'est un vaisseau insigne de dévotion. Depuis que Dieu même en personne s'est enfermé avec toutes ses perfections dans ce vaisseau, il est devenu tout spirituel et la demeure spirituelle des âmes les plus spirituelles. »

Le saint s'exclame : « Oh ! Qu'un homme qui a tout donné à Marie, qui se confie et perd en tout et pour tout en Marie, est heureux ! Il est tout à Marie, et Marie est tout à lui. Il peut dire hardiment avec Jésus-Christ : "*Tout ce que j'ai est à toi, et tout ce que tu as est à moi.*" (Totus tuus ergo sum, et omnia tua mea sunt ; Jn 17,10)



## Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Serons en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie au Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, de vous lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu... ) et dans la mesure de leur capacité à réciter le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

### 3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples. Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## VINGT-TROISIEME JOUR

Traité : [183–190]

**Troisième chapitre : la vie de consécration exprimée à travers une figure biblique**



Saint Luis Marie puise de l’Ancien Testament l’admirable figure de Jacob, fils d’Isaac et petit-fils d’Abraham, qui reçut la bénédiction de son père Isaac par les soins et l’industrie de Rébecca sa mère. La voici comme le Saint-Esprit la rapporte. Vous pouvez trouver l’histoire biblique dans le livre de la Genèse chapitre 27. Ce qui suit c’est le texte biblique écrit par Saint Louis Marie auquel ensuite il y ajoute son explication.

### **L’histoire biblique de Rébecca et Jacob**

Esäü ayant vendu à Jacob son droit d’aînesse, Rébecca, mère des deux frères, qui aimait tendrement Jacob, lui assura cet avantage, plusieurs années après, par une adresse toute sainte et toute pleine de mystères. Car Isaac, se sentant fort vieux et voulant bénir ses enfants avant de mourir, appela son fils Esäü qu’il aimait, lui commanda d’aller à la chasse pour avoir de quoi manger, afin qu’il le bénît ensuite.

Rébecca avertit promptement Jacob de ce qui se passait et lui commanda d'aller prendre deux chevreaux dans le troupeau. Lorsqu'il les eut donnés à sa mère, elle en prépara à Isaac, ce qu'elle savait qu'il aimait ; elle revêtit Jacob des habits d'Esäü, qu'elle gardait, et couvrit ses mains et son cou de la peau des chevreaux, afin que son père, qui ne voyait plus, pût, en entendant la parole de Jacob, croire au moins, par le poil de ses mains, que c'était Esäü son frère. Isaac, en effet, ayant été surpris de sa voix, qu'il croyait être la voix de Jacob, le fit approcher de lui, et ayant touché le poil des peaux dont il s'était couvert les mains, il dit que la voix, à la vérité, était la voix de Jacob, mais que les mains étaient les mains d'Esäü. Après qu'il eut mangé et qu'il eut senti, en baisant Jacob, l'odeur de ses habits parfumés, il le bénit et lui souhaita la rosée du ciel et la fécondité de la terre ; il l'établit le maître de tous ses frères, et finit sa bénédiction par ces paroles : "Que celui qui vous maudira soit maudit lui-même, et que celui qui vous bénira soit comblé de bénédictions".

À peine Isaac avait achevé ces paroles qu'Esäü entre et apporte à manger ce qu'il avait pris à la chasse, afin que son père le bénît ensuite. Ce saint patriarche fut surpris d'un étonnement incroyable lorsqu'il reconnut ce qui venait de se passer ; mais bien loin de rétracter ce qu'il avait fait, il le confirma, au contraire, parce qu'il voyait trop sensiblement le doigt de Dieu en cette conduite.

Esäü alors jeta des rugissements, comme marque l'Écriture Sainte, et, accusant hautement la tromperie de son frère, il demanda à son père s'il n'avait qu'une seule bénédiction : étant en ce point, comme le remarquent les saints Pères, l'image de ceux qui, étant bien aises d'allier Dieu avec le monde, veulent jouir tout ensemble des consolations du Ciel et de celles de la terre. Isaac, touché des cris d'Esäü, le bénit enfin, mais d'une bénédiction de la terre, et en l'assujettissant à son frère.

Ce qui lui fit concevoir une haine si envenimée contre Jacob, qu'il n'attendait plus que la mort de son père pour le tuer et Jacob n'aurait pu éviter la mort si sa chère mère Rébecca ne l'en eût garanti par ses industries et les bons conseils qu'elle lui donna et qu'il suivit.

### **Esäü, figure des réprouvés**

Il faut remarquer que, selon tous les saints Pères et les interprètes de l'Écriture Sainte, Jacob est la figure de Jésus-Christ et des prédestinés, et Esäü celle des réprouvés. On peut comparer la conduite d'Esäü avec celle de réprouvés, en considérant Rébecca, mère des deux enfants, figure de la Vierge Marie.

## Esau

1) Esau, l'aîné, était fort et robuste de corps et industriel à tirer de l'arc et à prendre beaucoup de gibier à la chasse.

2) Il ne restait quasi point à la maison, et, ne mettant sa confiance qu'en sa force et son adresse, il ne travaillait qu'au dehors.

3) Il ne se mettait pas beaucoup en peine de plaire à sa mère Rébecca, et il ne faisait rien pour cela.

## Les réprouvés

1) Ils se fient en leur force et leurs industries pour les affaires temporelles ; ils sont très forts, très habiles et très éclairés pour les choses de la terre, mais très faibles et très ignorants dans les choses du Ciel.

2) **Ils ne demeurent point ou très peu chez eux**, dans leur maison propre, c'est-à-dire dans leur intérieur, qui est la maison intérieure. Les réprouvés n'aiment point la retraite, ni la spiritualité, ni la dévotion intérieure, et ils traitent de petits esprits ceux qui sont intérieurs et retirés du monde.

3) Les réprouvés **ne se soucient guère de la dévotion à la Sainte Vierge**. Il est vrai qu'ils ne la haïssent pas formellement, ils lui donnent quelquefois des louanges, ils disent qu'ils l'aiment et ils pratiquent même quelque dévotion en son honneur ; mais, au reste, ils ne sauraient souffrir qu'on l'aime tendrement, parce qu'ils n'ont point pour elle les tendresses de Jacob. Ils trouvent à redire aux pratiques de dévotion auxquelles ses bons enfants et serviteurs se rendent fidèles pour gagner son affection, parce **qu'ils ne croient pas que cette dévotion leur soit nécessaire au salut**, et que, pourvu qu'ils ne haïssent pas formellement la Sainte Vierge, ou qu'ils ne méprisent pas ouvertement sa dévotion, c'en est assez, et ils ont gagné les bonnes grâces de la Sainte Vierge, ils sont ses serviteurs, en récitant et marmottant quelques oraisons en son honneur, **sans tendresse pour elle ni amendement pour eux-mêmes**.

4) Il était si gourmand, et aimait tant sa bouche, qu'il vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

5) était, comme Caïn, plein d'envie contre son frère Jacob et il le persécutait à outrance.

4) Les réprouvés vendent leur droit d'aînesse, c'est-à-dire les plaisirs du Paradis pour un plat de lentilles, c'est-à-dire pour les plaisirs de la terre. Ils rient, ils boivent, ils mangent, ils se divertissent, ils jouent, ils dansent, etc., sans se mettre en peine, comme Esaü, de se rendre dignes de la bénédiction du Père céleste. En trois mots, ils ne pensent qu'à la terre, ils n'aiment que la terre, ils ne parlent et n'agissent que pour la terre et ses plaisirs, vendant pour un petit moment de plaisir, pour une vaine fumée d'honneur, et pour un morceau de terre dure, jaune ou blanche, la grâce baptismale, leur robe d'innocence, leur héritage céleste.

5) Les réprouvés haïssent et persécutent tous les jours les prédestinés, ouvertement ou secrètement ; ils les méprisent, ils les critiquent, ils les contrefont, ils les injurient, ils les volent, ils les trompent, ils les appauvrissent, ils les chassent, ils les réduisent dans la poussière ; tandis qu'ils font fortune, qu'ils prennent leurs plaisirs, qu'ils sont en belle passe, qu'ils s'enrichissent, qu'ils s'agrandissent et vivent à leur aise.



### Pratiques de préparation

Pour cette troisième semaine, nous dit saint Louis Marie : « s'appliqueront dans toutes leurs prières et leurs actions quotidiennes à **connaître Marie. Ils demanderont telle connaissance à l'Esprit-Saint.** Serons en mesure de lire et de méditer sur ce que nous avons dit. Ils réciteront, comme dans la première semaine, la litanie au Saint-Esprit et le " je vous salue Étoile de la Mer". **Pour cette semaine, vous avez à offrir, de vous lever le matin,** (les trois je vous salue marie, la prière de l'Angélu... ) et dans la mesure de leur capacité à réciter le Saint Rosaire.

**1) Se mettre en présence de Dieu.**

**2) Demander la grâce** à l'Esprit-Saint de connaître la très Sainte Vierge Marie.

**3) Exhortation de saint Bernard à la confiance :**

« Marie est la noble étoile, dont les rayons illuminent le monde entier, dont la splendeur brille dans les cieux et pénètre les enfers ; Elle illumine le monde et échauffe les âmes, Elle enflamme les vertus et consume les vices. Elle brille par ses mérites et éclaire par ses exemples. Ô toi qui te vois ballotté dans le courant de ce siècle, au milieu des orages et des tempêtes de manière plus périlleuse que si tu marchais sur terre, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas sombrer dans les tempêtes. Si les vents de la tentation s'élèvent, si tu rencontres les récifs des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si tu es submergé par l'orgueil, l'ambition, le dénigrement et la jalousie, regarde l'étoile, crie vers Marie. Si la colère, l'avarice ou les fantasmes de la chair secouent le navire de ton esprit, regarde Marie. Si, accablé par l'énormité de tes crimes, confus de la laideur de ta conscience, effrayé par l'horreur du jugement, tu commences à t'enfoncer dans le gouffre de la tristesse, dans l'abîme du désespoir, pense à Marie. Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur et, pour obtenir la faveur de ses prières, n'oublie pas les exemples de sa vie.

En suivant Marie, on ne dévie pas, en la priant on ne désespère pas, en pensant à elle, on ne se trompe pas.

Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas ; si elle te protège, tu ne craindras pas ; si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue ; si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but : ainsi tu comprendras, par ta propre expérience, combien cette parole est juste : « Le nom de la Vierge était MARIE » (Lc 1, 27). Amen ! » Saint Bernard, *Super missus*, 2<sup>e</sup> homélie, 17.

***"Litanies à l'Esprit-Saint" page 115.***

## VINGT-QUATRIEME JOUR

Traité : [191–200]

### Jacob, figure des prédestinés

Saint Louis compare la conduite de Jacob avec celle des vrais dévots de la Vierge.

#### Jacob

1) Jacob, le cadet, était d'une faible complexion, doux et paisible.

Il demeurait ordinairement à la maison pour gagner les bonnes grâces de sa mère Rébecca, qu'il aimait tendrement ; s'il sortait dehors, ce n'était pas par sa propre volonté, ni par la confiance qu'il eût en son industrie, mais pour obéir à sa mère.

2) Il aimait et honorait sa mère : c'est pourquoi il se tenait à la maison auprès d'elle ; il n'était pas plus content que lorsqu'il la voyait ; il évitait tout ce qui pouvait lui déplaire : ce qui augmentait en Rébecca l'amour qu'elle lui portait.

#### Les consacrés à Jésus par Marie

1) Ils sont sédentaires à la maison avec leur mère, c'est-à-dire, **ils aiment la retraite, ils sont intérieurs, ils s'appliquent à l'oraison, mais à l'exemple et dans la compagnie de leur Mère, la Sainte Vierge.** Il est vrai qu'ils paraissent quelquefois au dehors dans le monde ; mais c'est par obéissance à la volonté de Dieu et à celle de leur chère Mère, pour remplir les devoirs de leur état. Quelques grandes choses en apparence qu'ils fassent au dehors, ils estiment encore beaucoup plus celles qu'ils font au dedans d'eux-mêmes, dans leur intérieur, en compagnie de la très sainte Vierge, parce qu'ils y font le grand ouvrage de leur perfection.

2) Ils aiment tendrement et honorent véritablement la très sainte Vierge comme leur bonne Mère et Maîtresse. Ils l'aiment non seulement de bouche, mais en vérité ; ils l'honorent non seulement à l'extérieur, mais dans le fond du cœur ; ils évitent, comme Jacob, tout ce qui lui peut déplaire, et pratiquent avec ferveur tout ce qu'ils croient pouvoir leur acquérir sa bienveillance. Ils lui apportent et lui donnent, non deux chevreaux, comme Jacob à Rébecca,

3) Il était soumis en toutes choses à sa chère mère, il lui obéissait entièrement en toutes choses, promptement sans tarder, et amoureux sans se plaindre ; au moindre signe de sa volonté, le petit Jacob courait et travaillait. Il croyait tout ce qu'elle lui disait, sans raisonner : par exemple, quand elle lui dit qu'il allât chercher deux chevreaux, et qu'il les lui apportât pour apprêter à manger à son père Isaac, Jacob ne lui répliqua point qu'il y en avait assez d'un pour apprêter une fois à manger à un seul homme ; mais, sans raisonner, il fit ce qu'elle lui avait dit.

4) Il avait une grande confiance en sa chère mère ; comme il ne s'appuyait point du tout sur son savoir-faire, il s'appuyait uniquement sur les soins et la protection de sa mère ; il la réclamait en tous ses besoins, et il la

mais leur corps et leur âme, avec tout ce qui en dépend, figurés par les deux chevreaux de Jacob.

3) Ils sont soumis et obéissants à la Sainte Vierge, comme à leur bonne Mère à l'exemple de Jésus-Christ, qui, de trente et trois ans qu'il a vécu sur la terre, en a employé trente à glorifier Dieu son Père, par une parfaite et entière soumission à sa sainte Mère. Ils lui obéissent en suivant exactement ses conseils, comme le petit Jacob ceux de Rébecca, à qui elle dit : "Mon fils suivez mes conseils ;" ou comme les conviés des noces de Cana, auxquels la Sainte Vierge dit : "Faites tout ce que mon Fils vous dira."

Jacob, pour avoir obéi à sa mère, reçut la bénédiction comme par miracle, quoique naturellement il ne dût pas l'avoir ; les conviés aux noces de Cana, pour avoir suivi le conseil de la Sainte Vierge, furent honorés du premier miracle de Jésus-Christ, qui y convertit l'eau en vin, à la prière de sa sainte Mère. De même, tous ceux qui, jusqu'à la fin des siècles, recevront la bénédiction du Père céleste et seront honorés des merveilles de Dieu, ne recevront ces grâces qu'en conséquence de leur parfaite obéissance à Marie. Les Esäu, au contraire, perdent leur bénédiction, faute de soumission à la Sainte Vierge.

4) Ils ont une grande confiance dans la bonté et la puissance de la très sainte Vierge, leur bonne Mère ; ils réclament sans cesse son secours. Ils la regardent comme leur étoile polaire, pour arriver à bon port. Ils se

consultait en tous ses doutes : par exemple, quand il lui demanda si, au lieu de la bénédiction, il ne recevrait point la malédiction de son père, il la crut et se confia en elle, quand elle lui dit qu'elle prenait sur elle cette malédiction.

5) Enfin, il imitait selon sa portée les vertus qu'il voyait en sa mère ; et il semble qu'une des raisons pourquoi il demeurait sédentaire à la maison, c'était pour imiter sa chère mère, qui était si vertueuse, et pour s'éloigner des mauvaises compagnies, qui corrompent les mœurs. Par ce moyen, il se rendit digne de recevoir la double bénédiction de son père.

jettent même, se cachent et se perdent d'une manière admirable dans son sein amoureux et virginal, pour y être embrasés du pur amour, pour y être purifiés des moindres taches et pour y trouver pleinement Jésus, qui y réside comme dans son plus glorieux trône.

5) Enfin, les prédestinés gardent les voies de la Sainte Vierge, leur bonne Mère, c'est-à-dire : ils l'imitent, et c'est en cela qu'ils sont vraiment heureux et dévots. Ils sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle elle assiste ordinairement, pour les conduire elle-même dans les joies de l'éternité ; enfin, ils seront heureux dans l'éternité, parce que jamais aucun de ses bons serviteurs, qui a imité ses vertus pendant sa vie, n'a été perdu.



## Pratiques de préparation



Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266--273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous par la suite présentons ici résumés. Dans le cas

où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

### **Avant la Communion**

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

### **Dans la Communion**

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

## **Après la Communion**

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu  
page 113.***

## VINGT-CINQUIEME JOUR

Traité : [201–207]

### Sollicitude de Marie à l'égard de ses serviteurs fidèles



Sur la même ligne de l'histoire biblique d'Esau et Jacob, saint Louis explique et illustre les devoirs charitables que la Sainte Vierge, comme la meilleure de toutes les mères, rend à ces fidèles serviteurs.

#### A. Elle les aime

– Parce qu'elle est leur Mère véritable : or, une mère aime toujours son enfant, le fruit de ses entrailles.

– Elle les aime par reconnaissance, parce qu'effectivement ils l'aiment comme leur bonne Mère.

– Elle les aime parce qu'étant prédestinés, Dieu les aime.

– Elle les aime parce qu'ils se sont tout consacrés à elle, et qu'ils sont sa portion et son héritage.

Saint Louis explique avec des mots suaves l'immensité de l'amour de Marie à notre égard, ce qui dépasse l'amour et la tendresse de toutes les mères ensemble.

**« Mettez, si vous pouvez, tout l'amour naturel que les mères de tout le monde ont pour leurs enfants, dans un même cœur d'une mère pour un enfant unique : certainement cette mère aimera beaucoup cet enfant ; cependant, il est vrai que Marie aime encore plus tendrement ses enfants que cette mère n'aimerait le sien. »**

Elle ne les aime pas seulement avec affection, mais avec efficacité. Son amour pour eux est actif et effectif, comme celui et plus que celui de Rébecca pour Jacob.

Voici ce que cette bonne Mère, dont Rébecca n'était que la figure, fait pour obtenir à ses enfants la bénédiction du Père céleste :

– Elle épie les occasions favorables de leur faire du bien, de les agrandir et enrichir. « Elle procure nos intérêts » dit un saint.

– Elle leur donne de bons conseils, comme Rébecca à Jacob : « Mon fils, suis mes conseils. »

– Et, entre autres conseils, elle leur inspire de lui apporter deux chevreaux, c'est-à-dire leur corps et leur âme, de les lui consacrer pour en faire ce que fit autrefois Rébecca aux deux chevreaux que lui apporta Jacob :

- Elle les reçoit comme sa propriété.
- Elle les tue et fait mourir aux péchés et à soi-même ; elle les écorche et dépouille de leur peau naturelle, c'est-à-dire de leur amour-propre.
- Elle les apprête au goût de Dieu et à sa plus grande gloire : gloire qu'elle connaît mieux que toute autre créature.



## Pratiques de préparation

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivrons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266–273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous, par la suite, présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

### Avant la Communion

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

### Dans la Communion

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

- 1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous».

### **Après la Communion**

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu***  
***page 113.***

## VINGT-SIXIEME JOUR

Traité : [208–212]

### B. Elle les entretient de tout

Le second devoir de charité que la Sainte Vierge exerce envers ses fidèles serviteurs, c'est qu'elle les entretient de tout pour le corps et pour l'âme.

– Elle nous donne des habits doublés, c'est-à-dire les mérites de son Fils, Jésus-Christ unis à nos propres mérites, par elle-même purifiés et élevés. Elle nous donne à manger les mets les plus excellents de la table de Dieu. Comme c'est elle qui est la trésorière et la dispensatrice des dons et des grâces du Très-Haut, elle en donne une bonne portion, et la meilleure, pour nourrir et entretenir ses enfants et serviteurs.



### C. Elle les conduit et les dirige

« Le troisième bien que la Sainte Vierge fait à ses fidèles serviteurs, c'est qu'elle les conduit et dirige selon la volonté de son Fils. Rébecca conduisait son petit Jacob et lui donnait de temps en temps de bons avis, soit pour attirer sur lui la bénédiction de son père, soit pour éviter la haine et la persécution de son frère Esaü. Marie, qui est l'étoile de la mer, conduit tous ses fidèles serviteurs à bon port ; elle leur montre les chemins de la vie éternelle ; elle leur fait éviter les pas dangereux ; elle les conduit par la main dans les sentiers de la justice ; elle les soutient quand ils sont prêts de tomber ; elle les relève quand ils sont tombés ; elle les reprend, en mère charitable, quand ils manquent ; et quelquefois même, elle les châtie amoureusement. »

### D. Elle les défend et protège

« Le quatrième bon office que la Sainte Vierge rend à ses enfants et fidèles serviteurs, c'est qu'elle les défend et protège contre leurs ennemis.

Rébecca, par ses soins et ses industries, délivra Jacob de tous les dangers où il se trouva, et particulièrement de la mort que son frère Esaü lui aurait apparemment donnée par la haine et l'envie qu'il lui portait, comme autrefois Caïn à son frère Abel. Un homme entouré d'une armée bien rangée de cent mille hommes, peut-il craindre ses ennemis ? Un fidèle serviteur de Marie, entouré de sa protection et de sa puissance impériale, a encore moins à craindre. Cette bonne Mère et Princesse puissante des cieus dépêcherait plutôt des bataillons de millions d'anges pour secourir un de ses serviteurs qu'il ne fût jamais dit qu'un fidèle serviteur de Marie, qui s'est confié en elle, a succombé à la malice, au nombre et à la force de ses ennemis. »

### **E. Elle intercède pour eux.**

Enfin, le cinquième et le plus grand bien que l'aimable Marie procure à ses fidèles dévots, c'est qu'elle intercède pour eux auprès de son Fils, et l'apaise par ses prières, et elle les unit à lui d'un lien très intime et les y conserve.

Rébecca fit approcher Jacob du lit de son père ; et le bon homme le toucha, l'embrassa, et le baisa même avec joie, étant content et rassasié des viandes bien apprêtées qu'il lui avait apportées.

Ayant senti avec beaucoup de contentement les parfums exquis de ses vêtements, il s'écria : "Voici l'odeur de mon fils, qui est comme l'odeur d'un champ plein, que le Seigneur a béni." Ce champ plein, dont l'odeur charma le cœur du père, n'est autre que l'odeur des vertus et des mérites de Marie.

De plus, après qu'elle a comblé ses enfants et ses fidèles serviteurs de ses faveurs, qu'elle leur a obtenu la bénédiction du Père céleste et l'union avec Jésus-Christ, elle les conserve en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en eux ; elle les garde et elle les veille toujours. Voilà l'explication de cette grande et ancienne figure de la prédestination et réprobation, si inconnue et si pleine de mystères. »



### **Pratiques de préparation**

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266--273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous,

par la suite, présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

### **Avant la Communion**

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

### **Dans la Communion**

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

## Après la Communion

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu  
page 113.***

## VINGT-SEPTIEME JOUR

Traité : [213–217]

### Quatrième chapitre : les effets merveilleux de cette dévotion dans une âme fidèle



Saint Louis veut nous persuader que si nous nous rendons fidèles aux pratiques extérieures et intérieures de cette dévotion, elle produira de merveilleux fruits.

#### 1. Connaissance sapientiale de soi-même

« Par la lumière que le Saint-Esprit vous donnera par Marie, sa chère Epouse, vous connaîtrez votre mauvais fonds, votre corruption et votre incapacité à tout bien. Vous vous regarderez comme un limaçon qui gâte tout de sa bave, ou comme un crapaud qui empoisonne tout de son venin, ou comme un serpent

malicieux qui ne cherche qu'à tromper. Enfin l'humble Marie vous fera part de sa profonde humilité, qui fera que vous vous mépriserez, vous ne mépriserez personne et vous aimerez le mépris. »

#### 2. Participation à la foi de Marie

« La Sainte Vierge vous donnera part à sa foi, qui a été plus grande sur la terre que la foi de tous les patriarches, les prophètes, les Apôtres et tous les saints. Une foi pure, qui fera que vous ne vous souciez guère du sensible et de l'extraordinaire ; une foi vive et animée par la charité, ferme et inébranlable comme un rocher, une foi agissante et perçante ; enfin, une foi qui sera votre flambeau enflammé, votre vie divine, votre trésor caché de la divine Sagesse, et

votre arme toute-puissante dont vous vous servirez pour éclairer ceux qui sont dans les ténèbres et l'ombre de la mort. »

### 3. Maturité chrétienne

« Cette Mère de la belle dilection ôtera de votre cœur tout scrupule et toute crainte servile déréglée : elle l'ouvrira et l'élargira pour courir dans les commandements de son Fils, avec la sainte liberté des enfants de Dieu ; en sorte que vous ne vous conduirez plus, tant que vous avez fait, par crainte à l'égard de Dieu charité, mais par le pur amour. Vous le regarderez comme votre bon Père, auquel vous tâcherez de plaire incessamment, avec qui vous converserez confidemment, comme un enfant avec son bon père. »

### 4. Grande confiance en Dieu et en Marie

La Sainte Vierge te remplira d'une grande confiance en Dieu et en elle-même : **parce que tu n'approcheras plus de Jésus-Christ par toi-même, mais toujours par cette bonne Mère.**

« En lui ayant donné tous vos mérites, grâces et satisfactions, pour en disposer à sa volonté, elle vous communiquera ses vertus et elle vous revêtira de ses mérites, en sorte que vous pourrez dire à Dieu avec confiance : Voici Marie votre servante : qu'il me soit fait selon votre parole ! En vous étant donné à elle tout entier, corps et âme, elle qui est libérale avec les libéraux et plus libérale que les libéraux mêmes, se donnera à vous par retour d'une manière merveilleuse. »

### 5. Communication de l'âme et de l'esprit de Marie

L'âme de la Sainte Vierge se communiquera à vous pour glorifier le Seigneur ; son esprit entrera en la place du vôtre pour se réjouir en Dieu, son salutaire, pourvu que vous vous rendiez fidèle aux pratiques de cette dévotion. Quand est-ce que viendra le jour, dit un saint homme de nos jours qui était tout perdu en Marie, où l'âme de Marie soit en chacun pour s'y réjouir en Dieu ? Quand est-ce que viendra cet heureux temps où la divine Marie sera établie maîtresse et souveraine dans les cœurs, pour les soumettre pleinement à l'empire de son grand et unique Jésus ? Quand est-ce que les âmes respireront autant Marie que les corps respirent l'air ?

Pour lors, des choses merveilleuses arriveront dans ces bas lieux, où le Saint-Esprit, trouvant sa chère Epouse comme reproduite dans les âmes, y surviendra abondamment et les remplira de ses dons, et particulièrement du don de sa sagesse, pour opérer des merveilles de grâces.

Saint Louis s'interroge : « Mon cher frère, quand viendra ce temps heureux et ce siècle de Marie ? Et lui-même répond : Ce temps ne viendra que quand on connaîtra et on pratiquera la dévotion que j'enseigne : Seigneur, afin que ton règne vienne, qu'il vienne le règne de Marie !



## Pratiques de préparation

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivrons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266--273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous, par la suite, présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

### Avant la Communion

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

### Dans la Communion

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

### **Après la Communion**

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu  
page 113.***

## VINGT-HUITIEME JOUR

Traité : [218–221]

### 6. Transformation en Marie à l'image de Jésus-Christ



Comme saint Louis Marie l'a si bien dit, la fin de cette dévotion est l'union intime avec Jésus. C'est celui-ci le plus grand désir de Marie à notre égard et elle concède cette grâce à ceux qui s'approchent d'elle en vrais dévots.

Saint Louis remarque qu'il y a tant de dévots qui cherchent Jésus-Christ, les uns par une voie et une pratique, les autres par l'autre.

Souvent après qu'ils ont beaucoup travaillé pendant la nuit, ils peuvent dire : *"Quoique nous ayons travaillé pendant toute la nuit, nous n'avons rien pris."* (Lc 5,2) Et on peut

leur dire : *"Vous avez beaucoup travaillé, et vous avez peu gagné."* (Ag 1,6) Jésus-Christ est encore bien faible chez vous. « Mais par la voie immaculée de Marie et cette pratique divine que j'enseigne, on travaille pendant le jour, on travaille dans un lieu saint, on travaille peu. Il n'y a point de nuit en Marie, puisqu'il n'y a point eu de péché ni même la moindre ombre. Marie est un lieu saint, et le Saint des saints, où les saints sont formés et moulés. »

Montfort se sert d'une image qui nous éclairci comment pouvons-nous atteindre Jésus à travers Marie.

« Remarquez, s'il vous plaît, que je dis que les saints sont moulés en Marie. Il y a une grande différence entre faire une figure en relief, à coups de marteau et de ciseau, et faire une figure en la jetant en moule : les sculpteurs et statuaires travaillent beaucoup à faire les figures dans la première manière, et il leur faut beaucoup de temps ; mais à les faire dans la seconde manière, ils travaillent peu et les font en fort peu de temps. »

« **Saint Augustin appelle la Sainte Vierge *forma Dei* : le moule de Dieu : le moule propre à former et mouler des saints. Celui qui est jeté**

**dans ce moule divin est bientôt formé en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui. À peu de frais et en peu de temps, il deviendra semblable à Dieu, puisqu'il est jeté dans le même moule qui a formé un Dieu fait homme. »**

En s'adressant aux directeurs spirituels, notre saint, insiste sur la nécessité de guider les âmes au moule de Marie : « Il me semble que je puis fort bien comparer des directeurs et personnes dévotes qui veulent former Jésus-Christ en soi ou dans les autres par d'autres pratiques que celle-ci, à des sculpteurs qui, mettant leur confiance dans leur savoir-faire, leurs industries et leur art, donnent une infinité de coups de marteau et de ciseau à une pierre dure, ou une pièce de bois mal polie, pour en faire l'image de Jésus-Christ ; et quelquefois ils ne réussissent pas à exprimer Jésus-Christ au naturel, soit faute de connaissance et d'expérience de la personne de Jésus-Christ, soit à cause de quelque coup mal donné, qui a gâté l'ouvrage. »

**« Mais, pour ceux qui embrassent ce secret de la grâce que je leur présente, je les compare avec raison à des fondeurs et mouleurs qui, ayant trouvé le beau moule de Marie, où Jésus-Christ a été naturellement et divinement formé, sans se fier à leur propre industrie, mais uniquement à la bonté du moule, se jettent et se perdent en Marie pour devenir le portrait au naturel de Jésus-Christ. »**

C'est le souhait de Saint Louis que nous puissions comprendre cette profonde réalité et la mettre en pratique, expliquant la nécessité que nous avons de mourir à nous-mêmes ; "*Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul*" (Jn 12,24), pour restaurer en nous, à travers Marie, l'image et la ressemblance avec Dieu, souillées par le péché originel de nos pères :

**« Ô la belle et véritable comparaison ! Mais qui la comprendra ? Je désire que ce soit toi, mon cher frère. Mais souvient-toi qu'on ne jette en moule que ce qui est fondu et liquide : c'est-à-dire qu'il faut détruire et fondre en vous le vieil Adam, pour devenir le nouveau en Marie. »**



### **Pratiques de préparation**

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266–273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous par la suite présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

## Avant la Communion

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

## Dans la Communion

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

## Après la Communion

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra,

en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu page 113.***



## VINGT-NEUVIEME JOUR

Traité : [222–225]

### 7. La plus grande gloire de Jésus-Christ

Saint Louis insiste sur l'efficacité et promptitude de cette voie pour rendre à Dieu la plus grande gloire :

« Par cette pratique, bien fidèlement observée, vous donnerez à Jésus-Christ plus de gloire en un mois de temps que par aucune autre, quoique plus difficile, en plusieurs années. »

Voici les raisons de ce qu'il avance :

1. « Parce que, faisant tes actions par la Sainte Vierge, comme cette pratique enseigne, **tu quittes tes propres intentions et opérations, quoique bonnes et connues, pour te perdre, pour ainsi dire, dans celles de la très sainte Vierge, quoiqu'elles te soient inconnues.** Et, par là, tu entreras en participation de la sublimité de ses intentions, qui ont été si pures, qu'elle a plus donné de gloire à Dieu par la moindre de ses actions, par exemple en filant sa quenouille, en faisant un point d'aiguille, qu'un saint Laurent sur son gril, par son cruel martyre, et même que tous les saints par leurs actions les plus héroïques. »

« Ce qui fait que, pendant son séjour ici-bas, elle a acquis un comble si ineffable de grâces et de mérites, qu'on compterait plutôt les étoiles du firmament, les gouttes d'eau de la mer et les sables du rivage, que ses mérites et ses grâces, et qu'elle a donné plus de gloire à Dieu que tous les anges et les saints ne lui ont donné ni ne lui en donneront. »

Ô prodige de Marie ! Vous n'êtes capable que de faire des prodiges de grâces dans les âmes qui veulent bien se perdre en vous.

2. « Une âme que, par cette pratique, ne comptant pour rien tout ce qu'elle pense ou fait d'elle-même, et ne mettant son appui et sa complaisance que dans les dispositions de Marie, pour approcher de Jésus-Christ, et même pour lui parler, elle pratique beaucoup plus l'humilité que les âmes qui agissent par elles-mêmes, et qui ont un appui et une complaisance imperceptible dans leurs dispositions ; et, par conséquent, elle glorifie plus hautement Dieu, qui n'est parfaitement glorifié que par les humbles et les petits de cœur. »

3. La Sainte Vierge, voulant bien, par une grande charité, recevoir en ses mains virginales le présent de nos actions, elle leur donne une beauté et un éclat admirable ; elle les offre elle-même à Jésus-Christ, et sans difficulté, que Notre-Seigneur en est plus glorifié que si nous les offrions par nos mains criminelles.

4. Enfin, Tu ne penses jamais à Marie, que Marie, en ta place, ne pense à Dieu. Marie est toute relative à Dieu, et je l'appellerais fort bien "la relation de Dieu", qui n'est que par rapport à Dieu. Si tu dis Marie, elle dit Dieu.

Sainte Elisabeth loua Marie et l'appela bienheureuse de ce qu'elle avait cru ; Marie, l'écho fidèle de Dieu, entonna : "Mon âme glorifie le Seigneur." (Lc 1,46) Ce que Marie a fait en cette occasion, elle le fait tous les jours ; quand on la loue, on l'aime, on l'honore ou on lui donne, Dieu est loué, Dieu est aimé, Dieu est honoré, on donne à Dieu par Marie et en Marie.



## Pratiques de préparation

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivrons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266–273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous par la suite présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

### Avant la Communion

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maître, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

### Dans la Communion

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais

cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

### **Après la Communion**

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu  
page 113.***

## TRENTIEME JOUR

Traité : [257–265]

### Cinquième chapitre : Expression et engagements de la consécration



Le Père de Montfort indique le vrai esprit de cette consécration. Outre les pratiques extérieures lesquelles il ne faut pas omettre par négligence ni mépris, autant que l'état et condition de chacun le permet, voici des pratiques intérieures bien sanctifiantes pour ceux que le Saint-Esprit appelle à une haute perfection.

#### 1. Tout par Marie : œuvrer selon l'esprit de Marie

Afin que l'âme se laisse conduire par cet esprit de Marie, il faut :

##### 1. « Renoncer à son propre esprit, à ses propres

**lumières et volontés avant de faire quelque chose** : par exemple, avant de faire oraison, dire ou entendre la sainte Messe, communier, etc. ; parce que les ténèbres de notre propre esprit et la malice de notre propre volonté et opération, si nous les suivons, quoiqu'elles nous paraissent bonnes, mettraient obstacle à l'esprit de Marie. »

2. « Il faut **se livrer à l'esprit de Marie** pour en être mus et conduits de la manière qu'elle voudra. Il faut se mettre et se laisser entre ses mains virginales, comme un instrument entre les mains de l'ouvrier, comme un luth entre les mains d'un bon joueur. Il faut se perdre et s'abandonner en elle, comme une pierre qu'on jette dans la mer : **ce qui se fait simplement et en un instant, par une seule œillade de l'esprit, par un petit mouvement de la volonté, ou verbalement**, en disant, par exemple : "Je renonce à moi, je me donne à vous, ma chère Mère." Et quoiqu'on ne sente aucune douceur sensible dans cet acte d'union, il ne laisse pas d'être véritable. »

3. « Il faut, de temps en temps, pendant son action et après l'action, **renouveler le même acte d'offrande et d'union** ; plus on le fera, et plus tôt on se sanctifiera, et plus tôt on arrivera à l'union à Jésus-Christ, qui suit toujours nécessairement l'union à Marie, puisque l'esprit de Marie est l'esprit de Jésus. »

## **2. Tout avec Marie : œuvrer tout en imitant Marie**

« Il faut faire ses actions avec Marie : c'est-à-dire qu'il faut, dans ses actions, regarder Marie comme un modèle accompli de toute vertu et perfection que le Saint-Esprit a formé dans une pure créature, pour imiter selon notre petite portée. Il faut donc qu'en chaque action nous regardions comme Marie l'a faite ou la ferait, si elle était en notre place. »

« Nous devons pour cela examiner et méditer les grandes vertus qu'elle a pratiquées pendant sa vie, particulièrement : sa foi vive, son humilité profonde, sa pureté toute divine. »

## **3. Tout en Marie : œuvrer intimement uni à Marie**

Il faut faire ses actions en Marie. Marie est comparée à un jardin divin plein de délices. Elle est appelée « sanctuaire de la Divinité, le repos de la très Sainte Trinité, le trône de Dieu, l'autel de Dieu, le temple de Dieu, le monde de Dieu. »

« Toutes ces différentes épithètes et louanges sont très véritables, par rapport aux différentes merveilles de grâces que le Très-Haut a faites en Marie. »

Saint Louis Marie nous invite à nous plonger dans ce lieu saint et divin : « Lieu si haut et si saint, qui est gardé non par un chérubin, comme l'ancien paradis terrestre, mais par le Saint-Esprit même qui s'en est rendu le maître absolu, de laquelle il dit : "Elle est un jardin bien clos, ma sœur, ma fiancée ; un jardin bien clos, une source scellée." Marie est fermée ; Marie est scellée ; les misérables enfants d'Adam et d'Eve, chassés du paradis terrestre, ne peuvent



entrer à celui-ci que par une grâce particulière du Saint-Esprit, qu'ils doivent mériter. »

« Après que, par sa fidélité, on a obtenu cette insigne grâce, il faut demeurer dans le bel intérieur de Marie avec complaisance, s'y reposer en paix, s'y appuyer avec confiance, s'y cacher avec assurance et s'y perdre sans réserve. »

#### 4. Tout pour Marie

Enfin il faut faire toutes ses actions pour Marie, car comme on s'est tout livré à son service, « il est juste qu'on fasse tout pour elle comme un valet, un serviteur et un esclave à l'égard de son patron. » ;

Saint Louis Marie éclaircir ce sujet encore une fois : « non pas qu'on la prenne pour la dernière fin de ses services, qui est Jésus-Christ seul, mais pour sa fin prochaine et son milieu mystérieux, et son moyen aisé pour aller à lui. »

« Ainsi qu'un bon serviteur et esclave, il ne faut pas demeurer oisif ; mais il faut, appuyé de sa protection, entreprendre et faire de grandes choses pour cette auguste Souveraine.

Concrètement il faut :

– Défendre ses privilèges quand on les lui dispute.

– Soutenir sa gloire quand on l'attaque.

– Attirer tout le monde, si on peut, à son service et à cette vraie et solide dévotion.

– Parler et crier contre ceux qui abusent de sa dévotion et en même établir cette vraie dévotion dans le monde. Il ne faut prétendre d'elle, pour récompense de ses petits services, que l'honneur d'appartenir à une si aimable Princesse, et le bonheur d'être par elle uni à Jésus, son Fils, d'un lien indissoluble dans le temps et l'éternité. »

Gloire à Jésus en Marie ! Gloire à Marie en Jésus ! Gloire à Dieu seul !



#### Pratiques de préparation

Au cours de cette semaine, saint Louis Marie nous demande de faire le propos de connaître Jésus-Christ, en répétant pendant la journée la prière de saint Augustin "Seigneur, que je puisse te connaître". Nous suivrons les conseils que saint Louis Marie enseigne par rapport à la "manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte Communion" (Traité : [266--273]). Par conséquent tu peux appliquer ces conseils à la Sainte Communion que tu recevras cette semaine suivant les conseils de saint Louis Marie et que nous par la suite présentons ici résumés. Dans le cas où tu ne pourras pas recevoir la communion sacramentellement, tu peux faire la communion spirituelle.

## Avant la Communion

1. Tu t'humilieras profondément devant Dieu.
2. Tu renonceras à ton fonds tout corrompu et à tes dispositions, quelques bonnes que ton amour-propre te les fasse voir.
3. Tu renouvelleras ta consécration en disant : "Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai !"
4. Tu supplieras cette bonne Mère de te prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions.

## Dans la Communion

Prêt de recevoir Jésus-Christ, tu lui diras trois fois : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir... », en te dirigeant à la Très Sainte Trinité :

1) Au Père éternel : que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante qui fait pour vous, et qui vous donne une confiance et espérance singulière auprès de sa Majesté.

2) Vous direz au Fils : que vous n'êtes pas digne de le recevoir à cause de vos paroles inutiles et mauvaises et votre infidélité en son service ; mais cependant que vous le priez d'avoir pitié de vous parce que vous l'introduirez dans la maison de sa propre Mère et de la vôtre, et que vous ne le laisserez point aller qu'il ne soit venu loger chez elle.

3) Vous direz au Saint-Esprit : que vous n'êtes pas digne de recevoir le chef-d'œuvre de sa charité, à cause de la tiédeur et iniquité de vos actions et de vos résistances à ses inspirations, mais que toute votre confiance est Marie, sa fidèle Epouse.

Accompli cela tu t'approcheras pour recevoir la sainte Communion. Si tu en es empêché, tu pourras communier spirituellement en récitant une formule comme celle-ci : « Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur (*brève pause pour s'unir à Jésus*) : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. »

## Après la Communion

Après la sainte Communion, étant intérieurement recueilli, et les yeux fermés, tu introduiras Jésus-Christ dans le cœur de Marie. Tu le donneras à sa Mère, qui le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera

profondément, l'aimera parfaitement, l'embrassera étroitement, et lui rendra, en esprit et en vérité, plusieurs devoirs qui nous sont inconnus dans nos ténèbres épaisses.

Tu te tiendras profondément humilié dans ton cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie. Tu te tiendras comme un esclave à la porte du palais du Roi, où il est à parler à la Reine ; et tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre, sans avoir besoin de toi, tu iras en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus et Marie en ta place.

Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit, et vous fournira si vous êtes bien intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.

***Litanies du très Saint Cœur de Marie pour demander l'amour de Dieu  
page 113.***

## LITANIES DE L'HUMILITE

Voici les Litanies sur l'Humilité que récitait chaque jour après sa Messe le Cardinal Rafael Merry del Val (1865-1930) qui fut Evêque à 34 ans, Cardinal à 38 ans et l'indéfectible Secrétaire d'Etat du Pape Saint Pie X de 1903 à 1914.

**« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur »** (Mt 11, 9)

**V. :** *Ô Jésus, doux et humble de cœur,*

**R. :** *Rendez mon cœur semblable au Vôtre.*

*Du désir d'être estimé, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être affectionné, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être recherché, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être honoré, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être loué, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être préféré, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être consulté, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être approuvé, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être compris, délivrez-moi Seigneur,*

*Du désir d'être visité, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être humilié, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être méprisé, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être rebuté, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être calomnié, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être oublié, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être raillé, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être soupçonné, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être injurié, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être abandonné, délivrez-moi Seigneur,*

*De la crainte d'être refusé, délivrez-moi Seigneur,*

*Que d'autres soient plus aimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres soient plus estimés que moi, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres grandissent dans l'opinion et que je diminue, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres soient loués et que je sois oublié, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres soient employés et que je sois mis de côté, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres soient préférés en tout, accordez-moi, Seigneur, de le désirer,*

*Que d'autres soient plus saints que moi, pourvu que je le sois autant que je puis l'être, accordez-moi, Seigneur, de le désirer.*

*Ainsi soit-il.*

## LITANIES DU TRES SAINT CŒUR DE MARIE

(Pour demander l'amour de Dieu)

Seigneur, ayez pitié de nous,

*Jésus-Christ, ayez pitié de nous,*

**Seigneur, ayez pitié de nous.**

Jésus-Christ, écoutez-nous. *Jésus-Christ, exaucez-nous.*

Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Esprit-Saint qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*

Ô Cœur de Marie conçue sans péché,

*embrasez mon cœur du Divin Amour dont vous brûlez,*

Ô Cœur de Marie, plein de grâces, *embrasez mon cœur...*

Ô Cœur de Marie, béni entre tous les cœurs,

Ô Cœur de Marie, sanctuaire de la très Sainte Trinité,

Ô Cœur de Marie, tabernacle du Verbe Incarné,

Ô Cœur de Marie, très semblable au Cœur de Jésus,

Ô Cœur de Marie, Cœur selon le Cœur de Dieu,

Ô Cœur de Marie, Cœur aimé du Saint-Esprit,

Ô Cœur de Marie, après le Cœur de Jésus, le plus doux et le plus tendre des cœurs,

Ô Cœur de Marie, doux parfum de toutes les vertus,

Ô Cœur de Marie, objet des prédilections du Cœur de Jésus,

Ô Cœur de Marie, trône éclatant de gloire et de splendeur,

Ô Cœur de Marie, dans lequel Jésus a mis ses complaisances,

Ô Cœur de Marie, prodige d'humilité et d'innocence,

Ô Cœur de Marie, abîme de pureté,

Ô Cœur de Marie, siège de miséricorde,

Ô Cœur de Marie, brasier ardent de l'amour divin,

Ô Cœur de Marie, océan de miséricordieuse bonté,

Ô Cœur de Marie, en qui a été formé le sang de Jésus-Christ, prix de notre Rédemption,

Ô Cœur de Marie, brûlant du désir le plus ardent du salut des âmes,

Ô Cœur de Marie, miroir de toutes les perfections divines,

Ô Cœur de Marie, qui avez accéléré par vos désirs le salut du genre humain,

Ô Cœur de Marie, plein de compassion pour les pécheurs,

Ô Cœur de Marie, qui obtenez grâce pour les pécheurs,

O Cœur de Marie, refuge et consolation pour les pécheurs,

Ô Cœur de Marie, asile et protection des justes,

Ô Cœur de Marie, qui conservez fidèlement les actions de Jésus,

Ô Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour,  
Ô Cœur de Marie, percé du glaive de douleur,  
Ô Cœur de Marie, accablé d'angoisses dans la Passion de Jésus-Christ,  
Ô Cœur de Marie, inondé de souffrances dans le crucifiement de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, cloué à la Croix de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, submergé dans des angoisses mortelles à la mort de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, plongé dans un océan d'affliction et de souffrance pendant  
la sépulture de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, revenu à la joie par la Résurrection de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, comblé de joie et d'espérance à l'Ascension de Jésus,  
Ô Cœur de Marie, rempli d'une nouvelle plénitude de grâces à la descente du  
Saint-Esprit,  
Ô Cœur de Marie, sainte Colombe du Divin Paraclet,  
Ô Cœur de Marie, joie et lumière des Apôtres assemblés dans le Cénacle,  
Ô Cœur de Marie, consolation des affligés,  
Ô Cœur de Marie, guérison des malades,  
Ô Cœur de Marie, espoir et doux soutien de ceux qui vous sont dévoués,  
Ô Cœur de Marie, après Jésus l'espérance et le refuge des agonisants,  
Ô Cœur de Marie, la joie des Anges et de toute la Cour céleste.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Seigneur,*  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Seigneur.*  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous.*

### **Très Saint Cœur de Marie, modèle du Sacré-Cœur de Jésus,**

*Rendez notre cœur conforme à ce Divin Cœur et au Vôtre.*

### **PRIONS**

Dieu de bonté et de miséricorde, qui avez rempli le très saint et immaculé Cœur de Marie des mêmes sentiments de miséricorde et de tendresse dont le Cœur de Jésus, votre Fils, fut toujours pénétré pour le salut des pécheurs, accordez à tous ceux qui honorent le Sacré-Cœur de Marie une parfaite conformité de sentiments avec le Sacré-Cœur de Jésus-Christ, afin que cette union très sainte des Cœurs de Jésus et de Marie nous obtienne la grâce de n'avoir qu'un même cœur avec eux et entre nous, et de mériter ainsi de paraître à vos yeux selon votre Cœur. Nous vous en supplions par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *Ainsi soit-il.*

## LITANIES AU SAINT-ESPRIT

Don du Dieu Très-Haut, viens en nous  
source de grâces, viens en nous.  
Feu sacré, viens en nous.  
Onction spirituelle, viens en nous.

Esprit de vérité, viens en nous.  
Esprit de sagesse et d'intelligence, viens en nous.  
Esprit de conseil et de force, viens en nous.  
Esprit de science et de piété, viens en nous.  
Esprit de crainte du Seigneur, viens en nous.

Esprit de grâce et de prière, viens en nous.  
Esprit de componction et de confiance, viens en nous.  
Esprit de douceur et d'humilité, viens en nous.  
Esprit de paix et de patience, viens en nous.  
Esprit de modestie et de pureté, viens en nous.

Esprit consolateur, viens en nous.  
Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, viens en nous.  
Esprit d'infaillibilité qui dirige l'Église, viens en nous.  
Esprit saint, exauce-nous

Amen



LAUS DEO, VIRGINIQUE MATRI